

ROC'HLANN

(Abbé François LE DU, rector de S^{te} Tréphine)



• TRÉMEUR •

Pez c'hoari burzudus en 3 arvest



C'hoariet 'vit ar vech kentan en " Zin-Trifin "
ar 24 a viz Even 1934 gant strollad ar barrouz

PRIZ : 7 LUR

33032

En enor al laboure
geat erit an mission
d' an Bad Chapel.
10. October 1958
R. C. Blauz

Abbé LE DU
Recteur de Sainte-Tréphine

En enor
An Oitrou Y. AR BALC'H
Person-Kanton
SANT-NICOLAS-AR-PELEM

fB
891-
682
LED

TRÉMEUR

Pez c'hoari en tri Arvest

IMPRIMATUR :
Brioci, die 19^a decembris 1933,
E. LE BELLEC,
Vic. gén.



AVANT-PROPOS

C'est sur l'insistance de nombreux amis, que j'ai osé entreprendre d'écrire un drame. Le théâtre breton, déjà si riche en chefs-d'œuvre de toutes sortes ne possède guère encore de tragédies en vers.

Imiter le genre classique français n'est pas chose facile. Et pourtant, notre langue et notre race ne possèdent-elles pas tous les ressources et les richesses nécessaires?

J'ai fait un essai, un peu hardi peut-être; mais je suis persuadé que les jeunes écrivains bretons de notre siècle, tous animés du feu sacré et munis de beaux talents, trouveront dans l'histoire si riche de notre patrie des mines précieuses de belle littérature et sauront mieux mettre en valeur les merveilles qu'elles renferment.

« TREMEUR » n'est pas l'exposé d'un fait historique. On sait peu de choses sur la vie du saint; et l'on serait tenté de le laisser presque dans la légende, si le culte, que les Bretons de Cornouaille lui rendent, ne le faisait de plein droit rentrer dans l'histoire.

De Carhaix à Redon, sur tout le parcours de l'ancienne voie romaine, de très nombreuses chapelles sont placées sous son vocable, et l'on y honore même ses reliques.

Ces reliques viennent, toutes, de l'église paroissiale de Sainte-Tréphine. C'est là, sur la tombe de sa sainte mère, qu'il vint terminer sa course, après la scène du martyre, portant miraculeusement sa tête entre ses mains.

Je laisse les historiens libres de discuter la précision des faits historiques au milieu desquels j'ai placé ce drame.

Je me suis attaché seulement à le placer dans le cadre des guerres de l'unité bretonne entreprises par Comor; et j'ai voulu surtout montrer chez les Bretons leur grand désir d'unité politique, mais avec le ciment de la vraie foi chrétienne et surtout de la saine charité que leur enseigna les moines de saint Iltud.

Très attachés à leur race, ennemis des compromissions avec l'étranger, ils tenaient aussi à conserver chez eux la pureté des enseignements de l'Évangile.

Puisse cet ouvrage inciter les esprits et les cœurs à l'étude de nos origines.

J'en confie la destinée aux nombreuses troupes de théâtre de nos patronages et de nos œuvres.

Elles auront bien travaillé à la cause de notre foi et de notre langue en faisant connaître et aimer deux des figures les plus attachantes de notre histoire.

Sainte-Tréphine, le 24 Février 1934.

ROC'HLANN

Abbé François LE DU,
Recteur de Sainte-Tréphine.



PERSONNAGES

La mort de saint Trémeur survint au pays de Carhaix vers l'an 546.

PREMIER ACTE : *Intérieur de chaumière : chez Euzen et Gaudik.*

DEUXIÈME ACTE : *Au monastère (Le Moustoir) de Carhaix.*

TROISIÈME ACTE : *Dans la forêt de Carhaix aux environs du Moustoir.*

TRÉMEUR, 15 ans, fils de Comor et de Tréfin.

COMOR, 45 ans, comte du Poher, de Cornouaille, de Vannes, roi de Bretagne.

LE PÈRE ALAIN, 60 ans, Père prieur du monastère de Carhaix.

EUZEN, 40 ans, paysan breton, père nourricier de Trémeur.

GAUDIK, 35 ans, sa femme, mère nourrice de Trémeur.

TUAL, 50 ans, un meunier.

LENA, 14 ans, sa fille.

BERHET, une mendiante.

ENFANTS du monastère, — PAYSANS, amis d'Euzen, —
HOMMES d'armes et suite de Comor.

L'ACTION SE PASSE PRÈS DE CARHAIX EN MAI 546.



Reol ar C'hoarierien

Maro Zant Tremeur a c'hoarveaz war douar Keraez, war dro ar blavez 546.

AR C'HENTAN ARVEST : *En loch plouz Euzen ha Gaudik.*

AN EIL ARVEST : *En Manati Keraez, hanvet Ar Vouster.*

AN DRIED ARVEST : *En koajou Keraez tost d'ar Vouster.*

TREMEUR, 15 vla, mab Komor ha Trefina.

KOMOR, 45 vla, Kont ar Poher, Kerne ha Gwened, Roue ar Vro.

AN TAD ALAN, 60 vla, Tad Priol manati Keraez.

EUZEN, 40 vla, eur gouer euz ar Vro, Tad mager Tremeur.

GAUDIK, 35 vla, e wreg, mam-magerez Tremeur.

LAOUIK, 15 vla, mab Euzen ha Gaudik, mignon Tremeur.

TUAL, 50 vla, eur miliner diwardro.

LENA, 14 vla, e verc'h.

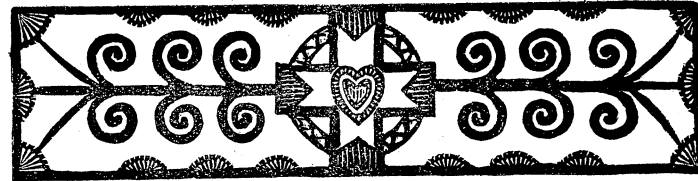
BERHET, eur baourez.

BUGALE, skolaerien ar Manati.

GOUERIEN, mignoned holl da Euzen.

MARC'HERIEN ha TUCHENTIL Komor.

KICHEN KERAENZ, EN KERZ AR MIZ MAE 546.



ARVEST Kentan

EN LOCH PLOUZ EUZEN HA GAUDIK

DIVIZ KENTAN

EUZEN ha GAUD

Euzen

Gras Doue ganac'h, Gaud!! na poac'h eo ar zouben?...
Pa grapen gant ar roz o tont euz an draounien
Me 'zante blaz anei!... Ah! me 'tou d'ac'h, emberr,
Deuz ma skudellad na rin ket diou hanter!!

Gaud

Doue ganac'h, Euzen! Deut aman 'n ho koaze!!
An heol a zo bet tom, hag an derven goz se
A tiskaret, 'c'h eo don e gwriennou kalet!
Skuiz oc'h, ma den koant! Ma c'hoan a zo poac'het!
Kontet d'in, da c'hortoz, petra, bord ar wazik
'Peuz gwelet a-nevez?

ACTE I

Intérieur d'une chaumière bretonne (VI^e siècle)

SCÈNE I

Euzen et Gaud

Euzen, entrant (*hâche et houe sur l'épaule*)

Dieu vous garde, Gaud ! La soupe est prête ?..
Du fond de la vallée, à mesure que je grimpais,
j'en humais le parfum ! Ah ! je crois, que ce soir,
d'une bonne écuellée je ne ferai pas deux parts.

Gaud

Dieu vous garde, Euzen !! Venez vous assoir !!
Le soleil a bien chauffé, et ce vieux chêne
que vous abattez, a de profondes racines.
Vous êtes las, mon homme !! La soupe est prête !!
En attendant, contez-moi, voulez-vous, les nouvelles,
de la vallée.

Euzen

A nevez? ma c'hoantik?....
 Netra... Ar Pave koz 'zo ken zioul ha biskoaz
 Ha memez kanaouen a zibun dour ar waz....
 Tremenidi nan eus 'met loened ha gouerien
 An holl 'c'ha d'o labour gant hast ha gant terzien,
 Pa 'n eo red 'rog ar goanv kaout douar dustu
 Da lakat ar zegal, ar c'hol, ar gwiniz du.
 Na 'm eus me duont 'ta gwelet na klevet tra....
 Eun ten-alan berr-berr, da grignat ma bara,
 Am-euz grêt d'ar parde gant Tual ar Vilin.

Gaud

Gant Tual goz? C'hanta? Gantan, me a gred d'in,
 'Peuz klevet kêleier euz pevar c'horn ar bed.
 Rag e vilin a val greun sec'h ha greun loued.

Euzen

Droug sonjal 'ret, Gaudik! 'Oamp hon daou o tiviz
 War istor Arvorig : ar brezelioù iskiz
 An euz brevet ar vro, 'boue Romaned César,

Euzen

Du nouveau, ma belle ?

Rien ! Le vieux payé est toujours aussi calme,
 l'eau du ruisseau murmure sa même chanson...
 Des passants ? Seuls, des paysans et leurs bêtes !
 Chacun tout enfiévré se hâte à sa besogne,
 car il faut, avant l'hiver préparer la bonne terre
 qui nous donnera du seigle, des choux, du blé noir.
 Non je n'ai là-bas, rien appris de nouveau.
 J'ai fait seulement une halte, le temps de respirer,
 auprès du vieux Tual le meunier.

Gaud

Près du vieux Tual ? Et ! bien ! il vous a donné, je pense.
 bien des nouvelles des quatre coins du monde.
 Car son moulin connaît le grain sec et le vieux blé.

Euzen

Vous le colomniez, Gaudik, nous devisions tous deux
 sur l'histoire d'Arvorig : les guerres terribles
 qui ont ravagé le pays depuis les Romains de César,

Re Gonan, Re Budic..., holl Tual o goar!!
 Ken ma tilamp kadarn ma goad 'n em gwaziou
 Pa glevan pegen têt, en kreiz an emganiou,
 A oa Breizis gwechall! Gaud n'ho peuz ket klevet
 Emganniou estlammus Hoel goz, en Aleth,
 Pa lakas an distruj en armeiou Clovis
 Pa harluas Witur hag e Frisoned-briz
 Ha pa rentas a-bez ar vro d'ar Vretoned?
 Ah! d'an amzer goz-se, hon Breiz oa dihunet!!

Gaud

Gant Menec'h ar Vouster am euz klevet, zur mad,
 Brezelioù burzudus hon Rouane breizad.
 Ha gwir! Hoel, gwechal, ha Koupala zantel,
 Pa doant bodet Breizis en kleder o mantel,
 O doa skuilhet ar peuc'h, ledet ar garante
 'Tre an diou ouenn breizad. Allaz! ar fallente
 An euz tolet aboue an dizurz en hon zouez!!
 Euz goad zantel Hoel 'zo zavet tud a bouez :
 Leonor ha Tual, Eskop mad Landreger.
 Hi, evel hon menec'h, gant douster ha preder
 A vir c'hoaz an urz vad er c'halonou kristen.

les guerres des Conan, de Budic... Tual les sait toutes !
 Et je sens dans mes veines, mon sang bouillir de fierté,
 quand j'apprends combien rudes dans les batailles
 étaient nos vieux bretons ! Gaud ne vous a-t-on pas dit
 les luttes gigantesques du vieux Hoël, devant Aleth,
 la défaite qu'il infligea aux gerriers de Clovis,
 la chasse qu'il fit à Witur et ses sauvages Frisons,
 la liberté, enfin, qu'il rendit aux bretons ?
 Ah ! comme en ce temps la Bretagne vivait !

Gaud

Les moines du Moustoir m'ont conté bien sûr,
 les guerres merveilleuses de nos rois bretons.
 C'est vrai. Autrefois, Hoël et sa sainte épouse Coupala,
 quand ils eurent groupés les Bretons sous leur sceptre
 répandirent la paix et nouèrent l'amitié
 entre les deux tronçons de notre race. Hélas la haine
 a depuis rétabli le désordre parmi nous !
 La race sainte de Hoël nous a donné des saints :
 Léonor et Tual le bon évêque de Landreger.
 Ceux-là, comme nos moines, avec une douceur vigilante
 veillent encore à la paix de nos âmes chrétiennes.

Mez gwelet 'ramp, siwaz, peuc'h ar vro er c'helpen
Dre orgouilh diaouleg o breur an torfetour....

Euzen

Peuc'h Gaudig! Na lares netra euz an treitour!
Na vo biken, aman, dindan da vuzellou
Hano ar C'hont Komor! Er voger a zo zellou,
Ha dreg an nor, skouarn!

Gaud

Pa laran d'ec'h diwall euz flemm ar wiber se!
M'hen tou ec'h eo unan euz ar fletoullerien
An euz hadet Komor (kement a geviden!)
Da flipat en o roued an dud frank ha dispont
A larfe dichak o sonj diwar krizder ar C'hont.

Euzen

Rag se 'fell d'ac'h tevel!!! Me oar, Komor 'zo pell
En dro da gêr Aleth o tougen ar brezel
D'e vreudeur : ar bempved anê, prestig a gaso
Da bunz dôn eur prison, pe da fest ar maro!!

Mais nous voyons, hélas, chez nous la paix détruite
par l'orgueil satanique de leur frère l'assassin...

Euzen, inquiet

Taisez-vous Gaudik ! Ne parlez jamais de ce traître !
Que jamais, ici, vos lèvres ne prononcent
le nom de Komor ! les murs ont des regards
et la porte des oreilles !

Gaud, méprisante

Vous l'ai-je dit ? Méfiez-vous de cette vipère !
Je jure qu'il est l'un de ces espions
dispersés par Comor (comme en une toile d'araignée)
pour surprendre en ses mailles, les hommes francs et sans peur
qui parleraient sans détour de la cruauté du Comte.

Euzen, persuasif

Raison de plus pour se taire !! Je sais Comor est loin ;
il porte la guerre en pays d'Aleth
contre ses frères : le plus jeune, le cinquième, il le jettera bientôt
à la nuit d'une prison ou au festin de la mort.

Mez diwal't, Gaudik kêz! Rag 'vel eul luc'heden,
Hen a darz er zav-heol, hag a strak, uz d'hon fenn!
Ha c'houi a oar penoz a frailh e enebour :
Dirag e fulor ru na dal ket klask zikour!

Gaud

Tevel! Biken, Euzen! Rag 'n hellan ket ankouât
Torfed heuzus Trefin dibennet 'kreiz ar c'hoat....
Na oamp ket ni eno, Euzen, gant hon denved
Pa yudas ar c'horn-boud hag ar chas disparlet?....

Euzen

Sonj mad am euz, Gaudik! Ha ni d'ar Penity
'Lec'h ma bede Gweltas : Ar zant 'bedas 'vit-hi
Ha raktal ar prinsez a zavas beo ha yac'h.
Hag a vevas dispont dindan gward ar manac'h!!!

Gaud

Ia! Doue hepdale a oa deut da zikour
An heiez paour tizet gant kleze an treitour!
Spontus d'ar pec'hejou, d'ar furnez dudius

Mais prenez garde, chère Gaudik ! comme l'éclair,
il brille à l'orient, et craque au-dessus de nos têtes !
Et vous savez comment il brise son ennemi :
devant sa rage d'enfer il n'est pas de secours !

Gaud, s'indignant

Me taire ? Jamais ! Euzen ! Car je ne puis oublier
le crime horrible de Tréfine décapitée dans la forêt...
N'étions-nous pas là, tous deux, Euzen, gardant nos moutons,
lorsque hurlèrent le Korn-boud et les chiens déchainés ?

Euzen, soudain triste

Je me souviens, Gaudik, nous partimes au Pénity
où Gildas priait : le saint pria pour elle,
et aussitôt la princesse se leva saine et sauve.
Et elle a vécu en paix sous la garde des moines !

Gaud

Oui ! Dieu ne tarda pas à secourir
la pauvre biche abattue par le glaive du traître !
terrible pour le pêcheur, douce pour les sages,

Justis reiz hon Doue a zo holl-C'halloudus.
 Mes laret d'in, Euzen, na Tremeur, ar mabig
 Bugel ar Verzerez, penner hon Arvorig,
 Pa 'n eo maro e vam, piou 'ta hen diwalo
 Eus fulor ru Komor, e dad kri ha garo?
 Anez Gweltas ha ni, den war douar Kerne
 Nemet an Tad Alan na oar euz e zoare.
 Er skol menec'h Keraez, Laouik memez, hon mab,
 A gred ec'h eo Tremeur eur paour kez emzivad.
 Ah! Trinfin zantel me 'm oa dac'h prometet
 Ha da Weltas ive keit ha 'm ije bevet
 Bemde, bemnoz gedal 'vel eur vam war Dremeur
 Ha biken an anken n'am dilezo eun eur
 Keit ma vevo Komor war douar Arvorig!!

Euzen

Perag mirout breman ken braz trubuilh, Gaudik?
 Bered Kersebasig a vir he c'horf santel :
 Trefin war gein Tremeur deuz ledet he mantel.
 Aboue, menec'h Gweltas hep aon nag enkreiz
 A vir Tremeur bihan er manati Keraez.
 Hag hon bugel Laouik a gont d'imp-ni bemnoz

a droite justice de Dieu est toute puissante.
 Mais dites-moi, Euzen, et Trémeur, son enfant
 le fils de la martyr, l'héritier d'Arvorig,
 puisque sa mère n'est plus, qui donc le gardera
 de la colère de Comor, son père cruel et sans cœur ?
 A part Gildas et nous, personne en Cornouaille,
 si ce n'est le père Alain, ne connaît son existence.
 A l'école des moines de Carhaix Laouik, lui-même, notre fils,
 croit que Trémeur n'est qu'un pauvre orphelin.
 Ah ! Sainte Tréfine, je vous avais promis,
 ainsi qu'à Gildas, que durant ma vie
 je veillerai jour et nuit comme une mère sur Trémeur.
 Jamais l'angoisse ne me quittera, un instant,
 pendant que vivra Comor sur le sol d'Arvorig !

Euzen.

Pourquoi désormais, Gaudik, ainsi vous tourmenter ?
 Le tombeau de Kersebasig garde le corps sacré
 de Tréfine : elle garde du ciel la vie de Trémeur.
 Les moines de Gildas, sans aucune inquiétude,
 veillent sur Trémeur au monastère de Carhaix.
 Notre fils Laouik nous raconte chaque soir

Pegen evruz e maont er skol ar venec'h koz,
 Rag Laouik ha Tremeur a zo mignoned stard.

Gaud

Laouik! Arsa! Pelec'h e chom 'ta ar c'hanfard?
 Nec'het on! Tual goz 'blij d'an war ar chocher
 Dalc'hen gantan an dud da zunan keleier.
 Koulskoude da Laouik 'm euz gourc'hemennet mad
 Dont war eün d'ar gêr, ha biken diwar stad
 Na bue hon Tremeur da zen distagan gir.

Euzen (o klevout Laouik o kanan).

Klevout a ran e zôn!!!! Evel eur gorden dir
 A drid e vouezik sklent o tont gant ar menez
 Arru eo.....

Gaud

Divezad e kavan 'man fete!

leur bonheur, à tous deux, à l'école des vieux moines,
 car Laouik et Trémeur sont deux amis fidèles.

Gaud, changeant de conversation

Laouik ! Eh bien ! que fait donc le gamin ?
 Je suis inquiète !... Le vieux Tual aime bien, sur la chaussée,
 garder un peu les gens pour les faire causer.
 J'ai pourtant recommandé à Laouik
 de rentrer sans détour et surtout de ne jamais
 rien dire à personne de la vie de Trémeur.

Euzen, qui entend la chanson de Laouik « Kouzk Breiz-Izel »

J'entends sa chanson ! comme sur une corde d'acier
 sa voix vibre bien claire sur les flancs du coteau.
 Il vient....

Gaud, un peu grondeuse

Je trouve qu'il est tard, ce soir ?

EILHET DIVIZ

EUZEN, GAUD ha LAOUIK

Laouik

Nozvez vad gant Doue, ma zad, ma mam garet!

Euzen - Gaudig

Nozvez vad, 'ta mabig!

Euzen

Pelec'h oc'h-u chomet,
Laouik, er parde man da ruzal an henchou?

Laouik

D'eut oun, ma zad, war eün gant ar gwinojennou,
Er manati hepken 'm euz daleet pelloc'h.

Gaud

D'ar zouben, da gentan ; goude 'klevfomp kaeroc'h
Ho touareiou, Laouik. (*Dibri reont*).

SCÈNE II

Euzen, Gaud et Laouik

Laouik, *entrant joyeux*

Dieu vous donne le bonsoir, mon père, ma mère chérie !

Euzen et Gaudik

Bonsoir mon enfant !

Euzen

Laouik ? que vous tardiez 'a nuit dans les chemins ?
Que faisiez-vous donc.

Laouik

J'ai suivit les sentiers tout droit, père ;
C'est au monastère que j'ai été un peu retenu.

Gaud

Soupons d'abord ; après nous écouterons tout au long
vos aventures, Laouik. *Ils se mettent à table ; se signent et
mangent en silence. Ecuelles et cuillers en bois.*

Laouik

Oh ! pebez souben vad!

Euzen

Zouben ar vam, ma mab, ar gwellan fest da gât.

Gaud

Laret d'imp 'ta breman, piou 'barz ar manati
O taleas ken pell?

Laouik

Achu 'oa kaniri
Ar c'homplidou santel, hag a oan war dreujou
An nor dal, prest awalc'h da zisken er roziou,
Pa glevis ma mignon Tremeur : « Holà ! Laouik!!! »
Gout a ret, ma mam gêz, 'n em garomp tenerik :
Tremeur 'zo dous ha mad, me hen kar 'vel eur breur.

Gaud

Mignoned evel-t-an na gavfet ket nemeur!

Laouik

Oh ! la bonne soupe !

Euzen

Le repas que la mère donne, mon fils, est le meilleur des festins.

Gaud, *coupant*

Dites nous donc, maintenant, qui au monastère
vous a retenu ainsi ?

Laouik, *reposant son écuelle*

Nous terminions le chant
des complies, et déjà sur le seuil
de la grande porte je m'apprétais à descendre la vallée
quand j'entendis mon ami Trémeur : « Holà, Laouik ! »
Vous savez mère, que nous nous aimons tendrement :
Trémeur est doux et bon, je l'aime comme un frère.

Gaud

Des amis comme lui vous en trouverez peu

Laouik

E vrec'h war ma diskoad ha setu me gantan.
 — Laouik, 'mean, gantan eur zell euz an tristan,
 Ret eo d'in 'rog an noz divec'hian ma c'halon....
 (An tad hag ar vam 'zo spouronnet).
 An noz 'man evid-on a vo tenval ha don
 Mar na 'laran ket d'ac'h pebez humvre spontus
 N'eus laket ma ine en eun doare poanius.
 — Mar 'n eo 'met eun hunvre, Tremeur, bezet dinec'h.
 — Setu 'mean : Er c'hoat, e oan me êt ganec'h
 Da guntuilh bokidi evit gwel ar Werc'hez,
 Ha ni gane hon daou, unanet kaer hon mouez.
 Splanat 'rê barz ar c'hoat glazur fresk ar miz mâe,
 En peb broust an evned joaus a c'hwibane,
 O bruchedou digor dindan bannou an heol.
 Ni oa evuruz hon daou, Laouik!! Met a greiz holl
 Setu euz donder du eur goz kleuzen dêro
 E tarnij 'us d'hon fenn en eur skrijal garo
 Eur pikol sparfel rouz gant daoulagad ru tan.

Euzen

Oh! spontusan hunvre!

Laouik

Il me passa le bras sur l'épaule et je le suivis.
 « Laouik, me dit-il, avec un regard si triste,
 « il faut qu'avant cette nuit je décharge mon cœur...
 (Le père et la mère ont un mouvement d'inquiétude)
 « car cette nuit pour moi sera noire et sombre
 « si je ne vous conte, à vous, un rêve horrible
 « qui a plongé mon âme dans la tristesse.
 — « Si ce n'est qu'un rêve, Trêmeur, ne craignez pas !
 — « Voici donc, dit-il : dans la forêt nous allons tous deux
 « cueillir des bouquets pour la fête de la Vierge :
 « nous chantions, et nos voix s'unissaient si bien !
 « Les bois resplendissaient de la fraîche verdure du mois de mai !
 « dans chaque taillis les oiseaux sifflaient, joyeux,
 « leurs gorges ouvertes sous les rayons du soleil.
 « Nous étions heureux, tous deux, Laouik ! Mais tout à coup
 « voici que des flacons sombres d'un vieux chêne tout creux
 « vole au-dessus de nos têtes, avec un cri sinistre,
 « un grand épervier roux avec des yeux de braise.

Euzen

Oh ! l'épouvantable rêve !..

Gaudik

Ken a ra d'in krenan!
 Mes petra 'ta goude ganac'h a c'houarvezas?

Laouik

Allaz 'war skoa Tremeur al loen fall a blantas
 E skilfou hir ha lemm, hag hen tougas d'an êr,
 — Ar sparfel, 'me Tremeur, am kasas pell deuz kêr
 Ha deuz lein an oabren ma stlapas d'an douar.
 Ar spont ma tihunas! Me zonje d'in hep mar
 E oan o tihuni goude tol ar maro!!!
 Bruzunet ma c'halon 'me am eus skuilhet daero.
 — Mam gêz, me zo chomet neuze eur pennadig
 Gant Tremeur d'hen konforti.

Gaud

Eun dra gristen, mabig,
 Zec'han daerou poanius gant tomder ar galon.
 Mes lar d'in : Na Tremeur, tremenet e spouron
 Goude eun nozves kri, goude eur sort hunvre
 Petra 'zonj? Daoust hag hen a zant en e zouare
 Darvoud bennag o tont? Rag Doue, alies,
 D'ar vugale zantel, d'ar re 'vev en furnez

Gaudik

J'en tremble !

Et que vous arriva-t-il donc ensuite ?

Laouik

Hélas, sur les épaules de Trêmeur, la méchante bête planta
 ses griffes longues et pointues ; elle le souleva dans les airs.
 « L'épervier, dit Trêmeur, me porta loin de la ville,
 « et du haut des nuages me lança sur la terre.
 « La peur me réveilla ! Je croyais, sans aucun doute,
 « revenir du sommeil de la mort !
 « Le cœur brisé, je me mis à pleurer... »
 Mère, je suis alors demeuré un instant
 auprès de Trêmeur pour le consoler !

Gaud

C'est un devoir chrétien, mon enfant,
 que de sécher les pleurs avec un cœur aimant.
 Mais, dites-moi ! Et Trêmeur, sa frayeur passée,
 après cette nuit sombre, ce cauchemar,
 que croit-il ? Pressent-il, tout près de lui,
 quelque malheur qui vient ? Car Dieu, souvent,
 aux enfants purs et qui vivent bien sages,

A gas kêlou 'n ho hun, re seder, re laouen,
Evit souten ar fe gant temz an nerz kristen.

Euzen

Tremeur, Gaud, nan hell ket 'barz ar bed man kavout
Krouadur a nep sort hag hen hellfe kazout!
Perag e klasket hu en hunvre eur bugel
Darvoudou burzudus a ve par da zevel??

Laouik

Nan ouzon ket, ma zad, mes Tremeur 'zeblante
Strafilhet ha bec'hiet.

Gaud

Me ive a zante
D'ho klevout dustu, ma mab, a zo arru harne
'Us d'hon zraouniennou dôn en hon broig Kerne.
Ar sparfel war Dreneur! Allaz!

Euzen

Tavet, Gaudik
Me a glev trouz bale o tostât goustadig.
En toul an nor! Gwelomp! Piou 'ta er c'houlz-man 'n noz...
A grap beteg hon loch?

parle dans des rêves, ou tristes ou joyeux
et soutient ainsi leur foi avec sa grâce divine.

Euzen

Tréneur, Gaud, ne peut rencontrer sur la terre
une âme vivante qui le hâisse !
Pourquoi cherchez-vous dans un rêve d'enfant
l'annonce de malheurs qui doivent arriver ?

Laouik

Je ne sais, père, mais Tremeur me semblait
étréint par l'angoisse.

Gaud

Moi aussi, j'ai senti
en écoutant votre récit, mon fils, qu'un orage
va s'abattre au-dessus de nos vallées de Cornouaille.
L'épervier au-dessus de Tréneur ! Hélas !

Euzen (entendant du bruit à la porte)

Silence, Gaudik !

J'entends que l'on marche doucement
près de la porte. (*Il se lève*). Voyons ! qui donc à cette heure
peut monter jusqu'à notre chaumière ?

DIVIZ III

EUZEN, GAUDIK, LAOUIK, TUAL

Tual (oc'h antren)

Na oac'h ket d'am c'hortoz,
Nozves vad, mignoned!!

Euzen

Tual ar miliner!

Gaud

(Ar sparfel marteze!!...) Nozves vad, ma c'homper!

Euzen

Tostât d'an dol, Tual : Eun neventi bennag
Me gred a zo arru pa teuet ken distag
Beteg lein hon dosen?

Tual

N'eus ket 'ta mignoned
Ha ma diou-har gorreg 'vel re ar c'hoz-loened
N'o dijent ket krapet aman ken divezad

SCÈNE III

Euzen, Gaudik, Laouik et Tual

Tual (*entrant*)

Vous ne m'attendiez pas.

Bonsoir, mes amis !

Euzen

Tual, le meunier !

Gaud

A part (l'épervier, sans doute ?) Bonsoir, compère !

Euzen

Approchez de la table, Tual : quelque nouvelle, sans doute,
puisque vous montez si alerte
au sommet de notre côteau ?

Tual

Foi, non, mes amis !
Et mes vieilles jambes fourbues, comme celles des haridelles,
n'auraient pu me hisser si tard chez vous

Mar 'm ije bet ar chans da welet ho kanfard
O tremen!! Chesus, mab!! C'houi vale meur ha zard!!

Laouik

Tremenet 'oa ma c'houlz, Tual, ha hast am oa
D'arruout 'rog an noz, da grigi 'barz ma loa
Ha da guz 'n em gwele ; rag, d'an noz, pa glevan
Hirvoud ar bleizi, gant ar spont a varvan

Tual

Gwir awalc'h a laret!
(*He hunan*) Ha hirvoud ar sparfel 'ta!!

Gaud

Ar bugel 'zo aonik, Tual!! Mes ha c'houi a laro
Pesort kêlou nevez a vanke d'ac'h, da zistro
Ar bugell, digas d'imp?

Euzen

Ia, laret d'imp difrez
Ha bezan 'zo burzud war douarou Keraez?

si j'avais eu la bonne fortune de voir votre gamin
passer !. Jésus, mon gâs ! vous avez le pas souple et alerte !.

Laouik

L'heure était passée, Tual, et j'avais hâte
de rentrer avant la nuit, de prendre ma cuiller
et de me cacher au lit ; car, la nuit, quand j'entends
hurler les loups, je crois mourir de peur.

Tual

Vous avez raison ! (à part) Et quand l'épervier crie donc ?

Gaud

L'enfant est peureux, Tual ! Mais nous direz-vous
cette nouvelle que vous vouliez lui confier
pour nous !

Euzen

Oui, dites-nous vite :
Quel événement donc dans le pays de Carhaix ?

Tual

A-boan m'ho poa kuitaet, Euzen, ho terven du
Ma tispakas du-man, hag hi d'ar per-lamp ru
Daou varc'hek : Kannadet a oant, emê, d'ar C'hont.
Rag varc'hoaz, beure mad, an euz impentet dont
Da bourchas an heiez en koajou ar Vouster.
Hag e fell d'an priant du-man war ribl ar ster
Foen ha kerc'h d'e ronsed!!!! Na teu ket re liez
Hon Roue war hon c'hein : Gavfet ket 'ta diez
Digas du-man, mintin, ho tammik prof, Euzen?

Euzen

Varc'hoaz 'vel ar re all, me gaso ma loden.

Laouik

Hon Roue, Mam, a zeu varc'hoaz ebarz 'n hon bro?
Oh! na kaeran devez! d'ar menec'h me 'laro....
Hag ive

Gaud

Peuc'h, Mabig! Rag ar c'heverdi-ze
Na zell ket eur bugel. Et breman d'ho kwele!

Tual

A peine aviez-vous quitté, Euzen, votre vieux chêne
que débouchèrent chez moi, au grand galop,
deux hommes d'armes : c'étaient, dirent-ils, des envoyés du comte.
Demain, à l'aurore, il doit venir
chasser la biche aux bois du-Moustoir,
et il a donné l'ordre de préparer chez moi, au bord de l'eau,
du foin et de l'avoine pour ses chevaux !!! Il ne vient pas trop souvent
nous déranger, notre roi : vous ne refuserez donc pas
de descendre votre contribution demain matin, Euzen.

Euzen (*d'un ton sec*)

Demain, comme les autres, je porterai mon lot.

Laouik (*tout joyeux*)

Notre roi, mère, vient demain dans notre pays ?
Oh ! quel beau jour ! Je le dirai aux moines
et aussi...

Gaud (*l'arrêtant brusquement*)

Silence, mon enfant ! Cette nouvelle-là
ne regarde pas un enfant !... Allez maintenant dormir.

Laouik

Nozvez vad d'ac'h hu, Mam! Ma zad mad, ho pennoz!
Nozvez vad d'ac'h, Tual!

Holl (a gevred)

Nozvad vad, ha repos!
(*Mont a ra e-maez gant e vam*)

DIVIZ IV

EUZEN, TUAL.

Tual

N'ho 'peus ket kalz a joa, ma mignon, o klevout
Kêlou ar C'hont Komor o tont! Daoust ha plijout
'Ra ket d'ac'h hen gwelet?...

Euzen

D'in me, Tual, 'vern ket.
Me na c'houlan 'met peuc'h, ha biskoaz 'meuz klasket
Kaout an darampred gant an dud gallouduz :

Laouik (*se levant*)

Bonne nuit, mère ! Bon père, votre bénédiction
Bonsoir, Tual !

Tous à l'enfant

Bonne nuit ! bon repos !
(*Il sort avec Gaud*).

SCÈNE IV

Euzen, Tual

Tual

Il ne vous est guère agréable, ami, d'apprendre
que le comte Comor arrive ! Il ne vous plairait donc pas
de le voir ?...

Euzen (*indifférent, puis s'échauffant*)

Pour moi, Tual, qu'importe !
Je ne désire que la paix ; jamais je n'ai recherché
la fréquentation des puissants :

Ar furnez hag ar peuc'h a rent ar paour evruz!
Ma joa ha ma zouster 'zo kaout repos enni.
Me nan oun ket evel kalz all euz ar gouerien
Hag e fell d'ê beb eil, bezan tomm, bezan yen
Dre ma tro an avel 'n eun tu pe 'n eun tu all.
Hirie 'maont 'vit Komor, varc'hoaz, 'vit Judual.
Me gar ma zi, ma fark, me gar ma Breiz vihan
Ha me gar ma Doue beteg ma zremenvan.
Ar peur-rest, ma mignon, 'zo tra tud ar brezel
A dle bezan leal, lakat nerz oc'h ezel
Da zifenn pourveour an ed hag ar bara
Da rei frankis ha peuc'h da neb a laboura
D'imp ni holl, tud a boan, hag a vank d'imp eur vro
Dishual ha dinec'h, ha nerzus war an dro.

Tual

Na kaer eo, ma mignon, pezh a laret aze!
Met daoust hag hen, Komor, n'eo ket an den-ze
Den a vrezel leal, mestr ha mignon an holl ?
'Boue ma c'houarn ar vro, daoust ha piou 'n eus da goll ?

La probité et la paix font le bonheur du pauvre !
C'est là que je cherche la douceur du repos.
Comme le sont hien d'autres de nos paysans,
je ne tourne pas, tantôt enflammé, tantôt indifférent,
variant toujours au gré de la tempête :
ils sont aujourd'hui pour Comor, demain pour Judual.
J'aime ma chaumière, mon champ ; j'aime ma petite Bretagne
et j'aime mon Dieu jusqu'à mon trépas.
Le reste, ami, c'est l'affaire des hommes d'armes
qui doivent avec loyauté protéger de leurs bras
celui qui sème le blé et donne le pain,
procurer la liberté et la paix au travailleur,
à nous tous, gens de peine, qui voulons un pays
sans entrave et sans inquiétude autant que redoutable.

Tual

Elle est belle, mon ami, la thèse que vous soutenez !
Mais Comor n'est-il pas cet homme d'armes là ?
C'est un guerrier loyal, un chef, un ami pour tous !
Depuis qu'il gouverne le pays qui donc peut s'en plaindre ?

Euzen

Na laran ket, Tual, n'eo ket eun den a bouell....

Tual

Evel 'm eus kontet d'ac'h : Goad ru e dad Hoël
A verv 'n e izili ; ha ni welo prestig
Dindan e vrec'h nerzus hon bro, hon Arvorig
Euz reier bro Malo beteg penn Roc'h al Laz
O splanât, o kaerât!! Komor vo Roue braz!!

Euzen

Ia, 'met eur brezellour, eur gouarnour ken mad
Pa bleustr e henchou kaer, e dreid 'zoubet en goad
E vreuteur, e wrage, na c'honeo biken
Karante na fianz ar Vreizaded kristen.
Abred pe divezad, dorn Doue a zispak,
Hag a zrailh a dammou 'n eun tol horz ha dichak.
Hen a bulufr en tan gant eur gir sec'h hephen
Peb nerz a zo zavet war dispriz e lezen.
'Peuz ket a zonzj, Tual, euz tro kastel Finans?
E oa en dorn Gweltas morzol Doue, mechans!!

Euzen

Je ne dis pas, Tual, qu'il ne soit homme de valeur...

Tual

Comme je vous l'ai conté : le sang pur de son père Hoël
bout dans ses veines : et nous verrons bientôt,
par la force de son bras, notre pays, notre Arvorig,
depuis les rochers de Malo jusqu'à la pointe de Roc'h al Laz,
resplendir et s'embellir ! Comor sera un grand Roi !

Euzen (sceptique)

Oui ! mais un guerrier, un souverain si fort,
qui suit son chemin de gloire, les pieds trempés dans le sang
de ses frères, de ses épouses, ne gagnera jamais
ni l'amour ni la confiance du breton chrétien.
Tôt ou tard, la main de Dieu apparaît
et elle réduit en miettes d'un seul coup de massue
ou bien réduit en cendres d'un seul mot
toute puissance qui s'élève sur le mépris de sa loi.
Vous souvenez-vous, Tual, de l'affaire de Castel-Finans ?
Dans la main de Gildas était le marteau de Dieu, je pense !

Tual

Da ! An histor 'zo gwir, Euzen ! Mez na vern ket
Diveskan teil ken koz!! Ha neuze, oan dianket
'Ve kavet ha klasket gant e vestr 'mesk an drez.
Komor a zo bet kri : zellet breman e brez
Da baeen torfejou e yaouankis dibouell :
Zevel 'ra d'ar menec'h iliziu ha kestel....
'Zonzj ket d'ac'h eo pell zo, gant Doue pardonnet
Pa 'ra deuz Arvorig eur vro ken kaer gronnet ?

Euzen

Ar vad hep karante, na dal dirag Doue
Netra!! Mes, setu 'ta! Na pa ven gwaz a ze,
Tual, ma larin d'ac'h ma sonj mad dizolo :
Da Gomor me rento bemde gant lealdet
Evel d'am gwir Roue doujans ha fealdet.
Ma c'harante ? Biken!! Eur blei 'n eo ket e bar!
Gwad breuder ha nized, e vugale ! (me oar ?)
Holl o skuilfe mar gall !

Tual

C'houi 'zeblant gout hirroc'h
Diwar hetou Komor ! Daoust hag a ve pelloc'h,

Tual

Bah ! L'histoire est vraie, Euzen ! Mais quel profit,
remuer de si vieilles choses ! Et puis la brebis perdue
est recherchée et retrouvée par son maître parmi les ronces.
Comor fut cruel : voyez maintenant son empressement
à expier les forfaits de sa folle jeunesse :
Il construit pour les moines des églises, des châteaux...
ne pensez-vous pas que depuis longtemps Dieu l'a pardonné
puisque'il fait d'Arvorig un pays richement paré

Euzen

Le bien accompli sans amour n'a pas de valeur
devant Dieu !... Enfin, bref ! qu'il doive m'en cuire,
Tual, je vous dirai ma pensée sans voile :
Je rendrai toujours à Comor avec loyauté,
comme à mon vrai roi, hommage et fidélité ;
mon amour ? Jamais !... Le loup n'est pas son pareil !
Le sang de ses frères, de ses neveux... de ses enfants ! que sais-je !
il le fera partout couler, s'il le peut !

Tual (insinuant)

Vous sembleriez en savoir long
sur les aventures de Comor ! Est-ce qu'il se trouverait

En bro Kerne, breman, den da zisput e wir?
Roue eo war hon Bro ha marvad n'eo ket gwir
A zo chomet d'ezan 'vel ma gont ar gwrage
Eur mabig en Kerne?.... Bugel Trefin, herve,
Ha Tremeur e hano?

Euzen

Me 'n ouzon ket, Tual,
Pe Tremeur pe Herve, 'ze 'zo eun affer all!!!!.....
(*He hunan*)
Gaudik d'oa gwelet skler : an den-man 'zo treitour.

Tual

Dre ar vro 've klevet kement a gonchou gour!!
(*He hunan*)
En ti man 'me gavo ar wirione kuzet!

DIVIZ V

EUZEN, TUAL, GAUDIK.

Gaud

Tan 'zo 'n ho kêz, pôtre! Daoust ha c'hellin klevet?

en pays de Cornouaille, quelqu'un pour lui disputer son droit.
Il est roi de notre pays et je suppose qu'il n'est pas vrai
qu'il lui est resté, ainsi que le prétendent les femmes,
un fils en Cornouaille?... L'enfant de Tréfine, dit-on,
et que l'on nomme Trémur?...

Euzen (*bref*)

ou Trémur ou un autre, cela c'est une autre affaire!...
(*à part*)
Gaudig avait vu clair : cet homme est un traître.

Tual (*se resaisissant*)

Dans le pays on entend tant de contes stupides!...
(*à part*)

Dans cette chaumière je trouverai le secret caché!

(*Gaudik entre*).

SCÈNE V

Euzen, Tual, Gaudik

Gaud (*venant de droite*)

Votre conversation est bien vive, mes gâs! Pourrais-je savoir?

Euzen

Netra, Gaudik, netra!! War Gomor 'oa hon c'hont!
Tual a fell d'ezan e garejen ar C'hont!
Me 'zo mêrou leal ha a vir ma doujans
Mes karout eur boureour na rin biken, michans!

Gaud

Euzen!

Tual

Eun tammik kêz etrezomp ni, Gaudik
Evel ma ramp bemde diwar-ben Arvorig.
Peb den an euz e zonz!! An neventiou koz
'Zo warnê da laret peb tra kloz ha diskloz

Gaud

Euzen! Nag ho kavan fennoz eun tammik têt
P'ho klevan komz ken treut euz Komor!

Euzen

Re skler

A welan me, Gaudik, hen larout 'ran dispak :
Komor a fell d'ezan, — ruz fall awalc'h a lak —
Gonid kalon hon Breiz, bean Roue dispar

Euzen

Rien, Gaudik. Rien! Nous parlions de Comor!
Tual voudrait que j'aime le comte!...
Je suis fermier fidèle et je donne mon hommage;
mais aimer un bourreau, jamais, je pense!

Gaud (*le retenant*)

Euzen!

Tual (*accommodant*)

Des petits mots entre nous, Gaudik,
Comme nous en disons souvent en parlant d'Arvorig.
A chacun son opinion! Dans les vieilles histoires
il faut démêler bien du vrai, bien du faux.

Gaud

Euzen! je vous trouve aujourd'hui un peu emporté
lorsque je vous entends parler si aigrement de Comor.

Euzen (*fièrement*)

La vérité

Gaudig, je la vois et je la dis sans ambage :
Comor voudrait — il y met trop d'astuce —
gagner le cœur des Bretons, régner avec faste

War eur bobl kabestred dindan he lorc'h digar!
 Komor d'am zonzj, Gaudik, a zo treitour teir gwech
 Da Zoue, ha d'e wad, ha d'eur vro direbech
 Pa 'n euz nac'het e gir dirag Gweltas touet
 Pa 'n eus skuilhet eur goad oa gant e dad krouet,
 Ha pa 'man breman c'hoaz war lezen Arvorig
 O klask digas ar Gal d'hon ren! Paour kêz broig!!
 Rag me zonzj, Tual, dreg marc'heien Komor
 An em gavo, timad, pa vo an nor digor
 Potred vad ar Franked, ar Roue Childebert,
 D'hon c'habestran dizonzj, d'hon tagan berr ha berr.

Gaud

Mar ho klevfe, Euzen!!!

Tual

N'eus droug e-bed, Gaudik
 Komor n'eo ket den fall, c'houi hen gwelo prestik.
 Ganimp a lez frankis hon zeod hag hon c'halon
 Ha nan eo ket, 'zur mad, mar d'eo bet eun heilhon,
 An treitour a zonzjer.

Gaud

Mar galfe bezan gwir!!

(He hunan)

sur un peuple bridé par son orgueil sanguinaire !
 Je le pense, Gaudig, Comor est trois fois traître :
 à Dieu, à son sang, à un pays sans tâche.
 Il a renié sa parole jurée devant Gildas.
 Il a répandu un sang issu de son père
 et maintenant encore sur les frontières d'Arvorig
 il ouvre la porte aux Francs pour nous réduire. Pauvre petite patrie !
 Car je pense, Tual, derrière les hommes d'armes de Comor
 viendront bientôt, quand l'entrée sera faite,
 les Francs orgueilleux, leur roi Childebert
 et qui nous enchaîneront, pour nous exterminer sans trêve.

Gaud (*éprouvante*)

S'il vous entendait, Euzen !

Tual

Ne vous tourmentez pas, Gaudig,
 Comor n'est pas un cruel, vous le verrez bientôt.
 Il nous laisse la liberté de la parole et du cœur
 et il n'est pas, bien sûr, le bandit
 ni le traître que l'on croit.

Gaud

Si ce pouvait être vrai

(N em c'herc'hen e santan 'vel yenien an dir
 Pa glevan 'man Komor o tiskien en hon bro).
 Mes troc'homp ar goz-se, rag ar c'homzou garo
 A hellfe biniman hon darampredou mad.

Euzen

Ia, peuc'h breman, Tual! Warc'hoaz me 'c'hei d'ho kê
 Gant diou voutel foen sec'h hag eur pochadig kerc'h.

Tual

Me oar, ervad, ho taou na vet ket en dilerc'h!!!
 Nozvez vad en ti man, ha chomomp mignoned!

Euzen - Gaudik

Nozvez vad d'ac'h Tual! Ia, mignoned bepred!

Tual

Ha kenavo varc'hoaz (Ar spont euz ar sparfel
 'Zo zavet en ti man). Me 'm euz pec'hed marvel
 O chom aman keit all! Ma merc'h Lena, marvad
 'Vo er gêr arog d'in! Daoust ma oa divezad
 Am euz hi kaset fennoz da Gerc'hon, da Gerc'hok
 Da gas ar geverdi da holl dud an deok.

(à part)

(Je sens sur mes épaules comme le froid de l'acier
 à la pensée que Comor va venir ici).
 Mais trêve de paroles, car ces propos aigüés
 ne peuvent qu'envenimer nos bonnes relations.

Euzen

Oui, finissons, Tual ! Demain j'irai vous voir :
 j'aurai deux bottes de foin et une pochée d'avoine.

Tual

Je le sais : vous deux vous ne lésinez pas !...
 Bonsoir la maisonnée et demeurons amis,

Euzen et Gaudik

Bonsoir, Tual. Oui, toujours amis !

Tual (*fausse sortie*)

Et à demain. (*A part*). La peur de l'épervier
 règne dans cette maison. (*Rentrant en scène*). J'ai grande faute
 à demeurer ici ! Ma fille Lena sera sans doute
 rentrée avant moi ! Bien qu'il fut tard
 je l'ai envoyée ce soir à Kerc'hon, à Kerc'hok
 annoncer la nouvelle aux gens du quartier.

Gaud

N'ho peuz ket aon, Tual, d'he lezel kreiz an noz
Da redeğ he hunan er zaonen hag er roz?

Tual

Lena 'spont ar bleizi, a gerz prim ha zardig
'Vel ma rede emberr ho mabig c'houi, Laouik!
Eur ganfardez dihun! Met me c'ha kuit raktal
Pe me glevo bremaik ma merc'hik o krozal
Kenavo!

DIVIZ VI

EUZEN, GAUDIK

Euzen - Gaudik

Nozves vad!

Euzen

Evel 'n eur poul c'hawe
E kavan 'c'h eo tenval en kalon an den-zc.

Gaud

Vous ne craignez pas, Tual, de la laisser la nuit
courir seule dans la vallée et les côteaoux ?

Tual

Lena fait peur aux loups, elle a le pied alerte et gaillard,
tout comme votre fils Laouik !
Une petite bien éveillée !... Mais je vous quitte
ou bien, tout à l'heure, je me ferai gronder.
Au revoir. (*Il sort*).

SCÈNE VI

Euzen. Gaudik

Bonsoir !

Euzen

Comme dans une fosse à purin
il fait noir dans le cœur de cet homme,

Gaudik! Hen a glaske diganim-me klevout
Hag hen a vev Tremeur? Oh! mar 'teu da gavout
Doare euz ar bugel, Tremeur a zo maro.
Allaz! Hen 'zo gwiber ha Komor 'zo garo.

Gaud

Petra talv d'ac'h, breman, eneb d'an 'n em zevel?
Na 'ma ket laret d'ac'h dirag Tual 'tevel!!

Euzen

Na 'm eo disfi ebet! Biken 'm ije zonjet.
Pa fuketemp hon daou en histor Breiz karet,
Diwar eur bern traou koz, pa gontemp frank digor,
E oa merket e bal d'am c'honit da Gomor,
Da vezan gantan treitour ha da ziskuilh Tremeur.....
Varc'hoaz aman, Gaudig an em gavo gwaleur!!!....
Ah! Tual miliget, neb 'rei droug d'ar bugel
A zanto war e chouk ma c'hounnar o sevel!!!

Gaud

Kuit a valloz, Euzen, na kuit breman gwelloc'h
Da goll pen nag amzer! En deveziou gwasoc'h

Gaudik ! Il cherchait à apprendre de moi
si Trémeur vit ? Oh ! s'il arrive à connaître
quelque chose de l'enfant, Trémeur est mort.
Hélas ! C'est un serpent et Comor est sans pitié.

Gaud

A quoi vous sert, maintenant, de vous révolter ?
Ne vous avais-je pas dit de vous taire devant Tual ?

Euzen

Je ne me méfiais pas ! Jamais je n'aurais cru,
lorsque nous causions tous deux de l'histoire de Breiz,
de vieilles histoires passées, en toute simplicité,
qu'il était dans son plan de me gagner à la cause de Comor,
d'être félon comme lui et de découvrir Trémeur !
Demain, ici, Gaudik il arrivera malheur !...
Ah ! Maudit Tual ! celui qui touchera à cet enfant
sentira sur son échine le poids de ma colère !...

Gaud

Ne maudissez pas, Euzen ! et surtout maintenant,
du sang-froid : ne perdons pas de temps ! En des jours plus sombres

'M emp diwalet Tremeur : Ni hen tiskrapo c'hoaz,
Gant bolante Doue, deuz skilfr ar C'hont varc'hoaz.
Mintin mad, gant Laouik me 'c'h ei d'ar manati
Da gaout an Tad Alan! Gantan 'glevfomp ali
Deuz ar ret, Euzen! Rag hen, ar priol braz
'N euz bet kelen assur a beurz hon zant Gweltas
Evit peb mad Tremeur.

Euzen

Graët, Gaudik euz ho tu.
Met me oar unan hag ec'h oun prest dustu
D'hen gedal da bep mar : Tual eo a laran!
Gant ma bouc'hal dir dervennou 'tiska ran :
Ha mar be ret, eun de, me zistago toliou
Da gastian trubard mar 'ruz dreg ma seuliou!

Gaud

Oh! Trifin zantel deut breman d'hon zikour
Diskwellet ho kalloud 'vit ma n'ei ket da skour
Gouen gwir Rouane Breiz, gouen Hoel ha Gwerok.

Euzen

Ni 'stourmo 'vit ho mab, Trefin, êt en hon 'rog!!

nous avons sauvé Trémeur : nous l'arracherons encore,
si Dieu le veut, demain, des griffes du comte.,
Au lever du jour, Laouik et moi nous irons au monastère
trouver le père Alain ! Car lui seul, le père prieur,
a reçu la consigne assurée de notre saint Gildas
pour tout ce qui regarde Trémeur.

Euzen

Faites, Gaudik, à votre gré.
Quant à moi j'ai quelqu'un que dès maintenant
je surveille à chaque instant : celui-là c'est Tual !
De ma hache d'acier j'abats des chênes,
mais s'il le faut, un jour, cette hache frappera
pour châtier le traître qui rampe sur mes talons.

Gaud (les mains jointes, en prières)

Oh ! sainte Tréfine venez à notre secours.
Montrez votre puissance pour que ne disparaisse pas
la race des vrais rois Bretons, la race de Hoël et de Gwerok.

Euzen

Nous combattons pour votre fils, Tréfine, marchez devant nous !

DIVIZ VII

EUZEN, GAUDIK, LAOUIK

Laouik

Oh! ia, Trifin zantel ni ziwalo Tremeur!!

Euzen - Gaudik

Laouik!!

Euzen

Petra, ma mab? Petra, d'ar c'houlz 'man 'n eur
Nan oc'h ket c'hoaz kousket!

Laouik

Na c'hounnaret ket, ma zad,
Na c'houi ive, ma mam!! Me 'meuz klevet reiz mad
Pez an eus kontet d'ac'h Tual ar miliner!
Lezet-an da frinkal! Aman 'zo eur gwinver
A oaro diarben troiou kam ar Roue.

Euzen

Jezus, Mabig! Na petra?

SCÈNE VII

Euzen, Gaudik, Laouik

Laouik (sortant de droite)

Oh ! oui, sainte Tréfine, nous défendrons Trémeur !...

Euzen et Gaudik (surpris)

Laouik !...

Euzen

Comment, mon fils ? Comment ? à cette heure
Vous ne dormez pas encore ?

Laouik

Ne me grondez pas, père,

ni vous, mère ! J'ai très bien entendu
ce que vous a conté Tual, le meunier !
Laissez-le se démener ! Je connais un écureuil
qui saura déjouer les astuces du roi.

Euzen

Jésus ! mon fils ? Comment donc ?...

Laouik

Ma zad, en han' Doue,
N'am c'hrozet ket! Treneur d'in me an eus kontet
A oa hen mab Komor, mab Trifin beniget.

Gaud

Na piou 'ta e c'hellfe bezan diskleriet d'an??...

Laouik

Alies, 'me Treneur, 'kreiz ma hun a velan
Eur brinsez kaer gwisket, hag a lar d'in « Ma mab! »

Euzen --Gaudik

Trifin!!

Laouik

Ec'h eo e vam, prinsez euz an dibab
'Oa gwechall Rouanez gant Komor he bried!
Me oar, ma mam gez, e oa bet merzeriet!
Treneur ac'h anve skler burzudou e vue
Pa 'n euz ê klevet holl gant e vamm 'n e hunvre!

Laouik

Père, au nom de Dieu,
ne me grondez pas! Tréneur m'a raconté
qu'il était le fils de Comor, le fils de Tréfine, la sainte.

Gaud

Et qui donc a pu lui apprendre?...

Laouik

Souvent, me dit Tréneur, dans un rêve je vois
une princesse toute belle et qui m'appelle « mon fils! »

Euzen et Gaudik

Tréfine!

Laouik

C'est le nom de sa mère, une princesse de haut rang
qui fut autrefois reine avec Comor, son époux!
Je le sais. mère chérie: elle fut martyrisée!
Tréneur connaît parfaitement les merveilles de sa vie;
Sa mère les lui découvre dans ses songes.

Gaud

Deuz ar burzudou ze, ma mab, da zen biskoaz
N'ho peuz diskleriet tra!!

Laouik

Nan, nan! Lena Kergroaz,
Merc'hig ar miliner, hepken, an eus doutans
E man beo en hon bro, mab Trifin!!!

Euzen

Oh! droug chans!!

Merc'h an treitour neuze!!

Laouik

Hi n'eo ket treitourez

Ma zad!

Gaud

Oh! Laouik kez! ken braz eo hon zouez,
Ma laket 'n hon c'halon eun anken gri spontuz!!
Perag 'ta 'n hon c'henver bezan ken disfiuz
Ha mirout evidoc'h.....?

Gaud

De ces merveilles, mon fils, jamais à personne
vous n'avez rien dévoilé!

Laouik

Non! Non! Léna Kergroas,

la fille du meunier, elle seule, se doute
que le fils de Tréfine vit dans notre pays!...

Euzen (épouvanté)

Oh! Malheur!

la fille du traître!...

Laouik (le rassurant)

Elle ne trahit pas, elle,

Père!

Gaud

Oh! mon Laouik! Vous nous épouvantez.
Vous jetez dans notre cœur une angoisse terrible!
Pourquoi donc, envers nous, tant de défiance,
et garder pour vous seul...?

Euzen (*Klevout a ra skei*)

Piou 'zo arru aman

DIVIZ VIII

GAUD, EUZEN, LAOUÏK, LENA

Lena

Bezef dinec'h, tudou : Doue d'ho pinnigan!
O redez ar c'hoajou, Lena 'zo divezad!
Daoust ha c'houl dustu kaer 'peuz ket gwelet ma zad!

Gaud

Peuz ket an kavet 'ta o tisken ar roziou?

Lena

Me a teu deuz Kerc'hok euz lein ar meneiou
Kaset beteg eno da rei ar geverdi
Ho peuz klevet marvad!

Euzen

Ia, ia, Lena! Ar brini

A zeu varc'hoaz vintin da ziskrapat hon boued.

Euzen (il entend frapper à la porte)

Qui vient ici?

SCÈNE VIII

Gaud, Euzen, Laouik, Lena

Lena (*entrant*)

Soyez sans crainte, amis : que Dieu vous bénisse !...
Lena est bien tard à courir dans les bois.
N'avez-vous pas vu mon père ici tantôt ?

Gaud

Vous ne l'avez pas rencontré descendant les coteaux ?

Lena

Je viens de Kerc'hok, de haut des collines ;
j'y étais envoyée porter la nouvelle
que vous savez sans doute déjà.

Euzen

Oui, oui, Lena, les corbeaux
viennent demain matin dévaster notre bien.

Lena

Siwaz, Euzen !... Petra, Laouik n'oc'h ket kousket ?

Laouik

Et e oan Lenaik. Mes ho tad, 'n eur dremen,
'N eus gret eun tammik poz aman breman soudan,
Ha zavet gantan kont diwar ben hon Roue.
Ma zad ha mam, spontet, a zo strafilhet aboue.

Lena

Allaz, ma mignoned, me fell d'in laret d'ac'h :
En dro d'in 'barz ar gêr me zant a zo broutac'h.
Ma zad ! Oh ! Pardon d'in ! Ma zad 'glevan 'liez
D'an noz gant tud estren ha divizou bieze.
Ar parde man c'hoaz, gant an dud a vrezel,
A oa etreze kont Trifin hag he bugel.
Petra 'zo ? Me n'ouzon, met d'in me a zeblant
Ober labour kuzet ! Ha ziwas me a zant
Ec'h eo mevel Komor goprêt 'vit eun torfed !
Ma zad paour ! (*Distronkan 'ra da welan*).

Laouik

Lenaik ! Gwelan na refet ket

Lena

Hélas, Euzen !... (*apercevant Laouik*) Comment, Laouik, vous n'êtes
[pas encore couché ?]

Laouik

J'étais couché, Lenaik. Mais votre père, en passant,
s'est arrêté ici un instant tout à l'heure,
et il a parlé de notre roi.
Père et mère, bouleversés, en sont émus depuis.

Lena

Hélas ! mes amis, il me faut tout vous dire :
autour de moi, à la maison, je pressens de l'orage.
Mon père ! Oh ! qu'on me pardonne ! Mon père, je l'entends souvent
le soir avec des étrangers tenir de louches propos.
Tantôt, encore, avec les hommes d'armes,
il parlait de Tréfine et de son enfant.
Qu'y a-t-il ? Je ne sais, mais il me semble
que mon père complotait ! Hélas, j'ai le sentiment
qu'il est l'espion de Comor, acheté pour un crime
Mon pauvre père ! (*Elle éclate en sanglots*).

Laouik

Lenaik ! Ne pleurez pas.

Diwarbenn ho tad paour ! Gant bolante Doue
Ni hen miro d'ober labour fall eur Roue !

Gaud

Daoust petra 'c'hellfet-hu, bugaligou dister ?
Dizec'het ho taerou, merc'hik vad ha tener !
Pedennou hon Zent koz ha zikour Trifina....

Lena

Ia, met ar bugel-ze a oaran a veva ;
Ha ma zad 'vel Judas hen gwerzo da Gomor.

Euzen

Biken, Lena ! Kentoc'h....

Lena

Oh ! Euzen, en envor

Euz douster Trifina 'kenver he bourreo
C'houi 'c'hesperno ma zad !!

Gaud

Eun treitour ec'h eo

En gwirione, Euzen ! Mes n'eo ket ar gasti
E fell klask, mes kentoc'h, distrei euz gwarizi
Ar C'hont bugel kuzet hon mestrez Trifina !!

votre malheureux père, avec l'aide de Dieu,
nous le garderons d'aider aux crimes d'un Roi !

Gaud

Que pouvez-vous, pauvres petits enfants ?...
Séchez vos larmes, bonne et tendre enfant !
Les prières de nos vieux saints et l'aide de Tréfine...

Lena

Oui, mais cet enfant, je sais qu'il vit ;
Et mon père comme Judas, le vendra à Comor.

Euzen (*dur*)

Jamais, Lena ! Plutôt...

Lena (*effrayée*)

Oh ! Euzen, souvenez-vous

que Tréfine fut bonne pour son bourreau...
Epargnez mon père !

Gaud

C'est un traître,

c'est vrai, Euzen ! Mais ce n'est pas vers le châtimement
qu'il faut vous portez : cherchons plutôt à soustraire à la jalousie
du comte l'enfant caché de Tréfine, notre maîtresse.

Euzen

'N hano Doue Trifin, bezet dinet'h Lena !!
Mes selaouet ! Rag c'houi a c'hell dont d'hon zikour
Ha rei d'imp ni skoazel da harz eun torfetour
Da skuilh war douar Breiz gwad kann mab eur zantez.

Lena

M'hen tou d'ac'h, ma zad vad, ganac'h 'vin gedourez !!

Laouik

Adaleg an eur man, Lena ha me, ma zad
A vo digor ganimp hon skouarn, hon lagad
Klevet Lena : Treneur, mab Trefin ha Komor,
Treneur gwir heritour Rouane koz Arvor
'Zo kuzet en Keraez en skol ar manati.

Lena

Treneur aman 'n hon bro ? ! Mar 'mije bet disfi
Me m'oa klevet kaeroc'h diwar-benn ho hetou !!
Ma zad paour !! treitour Komor !

Euzen (*radouci*)

Au nom du Dieu de Tréfine, soyez sans crainte Lena...
Ecoutez... Vous pouvez nous être d'un grand secours,
et empêcher, avec nous, qu'un assassin
ne répande sur la terre bretonne le sang pur du fils d'une sainte.

Lena

Je vous le promets, mes amis, je veillerai avec vous.

Laouik

Dès maintenant, père, Lena et moi
nous ouvrirons l'œil et les oreilles.
Ecoutez Lena : Tréneur, le fils de Tréfine et de Comor,
Tréneur, le vrai rejeton des vieux rois d'Arvor,
est caché à Carhaix, à l'école du monastère.

Lena

Tréneur chez nous ? Si je m'en étais douté,
j'en aurai su davantage sur leurs projets..
Mon pauvre père ! Espion de Comor

Gaud

Lena, kuit a c'hlemmou!
Gant Euzen er vilin c'houi a vo aketus
Varc'hoaz da zelaou mad ar c'hojou grêt en kuz
Laouik ha me 'redo d'ar Vouster dre al Lann
Da renti kelou prim d'an Tad Priol Alan.

Euzen

Me c'ha brema, Lena, d'hoc'h ambroug eur pennad :
Bezot 'zard ha dinec'h hag ozomp labour vad.

Lena

Ma bue 'zo brema da wir Roue ma bro,
Ha ganac'h d'hen diwal, gant pred, me labouro.

Euzen

Nerz Doue 'zo ganimp, ha varc'hoaz hon Arvor
Dizammet euz ar wask a stardas d'ei Komor,
'Vo gwelet o splanat 'vel eur stereden veur!
Breiz varc'hoaz a youc'ho : Bevet, bevet! Tremeur!!

Dizoc'h an Arvest kentan

Gaud

Lena, plus de larmes...
Avec Euzen, demain, au moulin, vous veillerez
à bien écouter les conversations secrètes.
Laouik et moi nous irons au Moustoir par la Lande
pour avertir très tôt le père prieur Alain.

Euzen

Allons, maintenant, Lena; je vous conduis un instant :
soyez gaie et sans crainte et faisons de la bonne besogne.

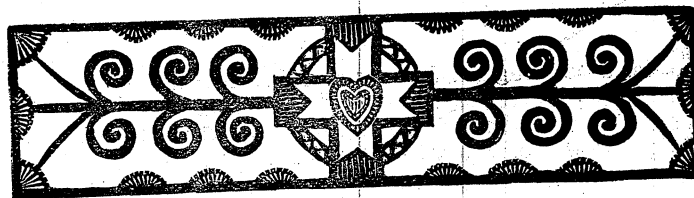
Lena

Ma vie appartient désormais au vrai roi de mon pays,
je me consacre avec vous à le défendre de toutes mes forces.

Euzen

La force de Dieu nous arme, et demain notre Arvor
débarassée du joug que lui imposa Comor
brillera comme la plus belle des étoiles.
Demain, Breiz criera : Vive, vive T. émeur!

Fin du 1^{er} Acte.



EIL ARVEST

EUR C'HORN EN PORZ-BALI MANATI AR VOUSTER.

DIVIZ I

An Tad ALAN hag ar Vugale ; TREMEUR

An Tad Alan

Klevet mad, bugale : — Goude bezan debret
Gant e oll diskibien ar burzudusan pred
Elec'h ma oa zavet Zakramant an Oter,
Jezuz a laras d'ê : « Arru eo an amzer
Ma 'vo gwerzet Mab-Den ha staget ouz ar Groaz :
Demp ac'han, mignoned, ha pedomp, pedomp c'hoaz
'Vit ma vo krenv ho fe, ha nerzus ho kalon
Rag Satan, mestr an noz, ar sklabeer korbon
A zeu, hag hen, gantan, e arme mevelien
D'ober e labour fall 'kreiz an devalijen. » —

ACTE II

Un coin de cloître du Monastère du Moustoir de Carhaix

SCÈNE I

Le père prieur Alain et les enfants... Trêmeur
*Assis sur le pavé du cloître, les enfants écoutent la leçon que leur
fait le père Alain*

Le Père Alain

Ecoutez bien, mes enfants : « Après avoir pris
« avec ses disciples le miraculeux repas
« où fut institué le sacrement de l'autel,
« Jésus leur dit : — Voici venir le temps
« où le Fils de l'homme sera trahi et cloué sur une croix ;
« sortons, mes amis, et prions, prions encore
« afin que votre foi soit grande et votre cœur fort.
« Car Satan, le maître de la nuit, le semeur d'ivraie
« vient et avec lui sa troupe de valets
« pour commettre le mal au milieu des ténèbres » —

Gwelet a ret, bugale! Jezuz a red d'ar maro.
Hast an oa d'hon frenan : bremaik a 'n em rento
Da zoudarded Pilat ambrouget gant Judas.
Ha goude evidomp a varvo war ar Groaz.

Eur bugel

Perag 'ta, a ben-ker, pa 'c'hanvee pep tra
Mont 'treseg an treitour?

An Tad Alan

Mabig, Jezus na ra
Nemet lakat da wir diougan ar Propheted ;
An hent 'oa merket d'an gant e Dad holl garet :
« Mab Doue 'vel eun oan, hep zonzal 'n em diskuilh
A dle d'ar boureo rei e wad glan da skuilh! »

Eur bugel all

Ha perag 'ta neuze, pa renke d'an mervel,
Pa na felle ket d'an kuz, na stourm, na tec'hel,
Perag goulenn peden evit hon c'hennerzi?

Voyez-vous, mes enfants ; Jésus court à la mort.
Il a hâte de nous racheter : bientôt il se rendra
aux soldats de Pilate conduits par Judas.
Et après, pour nous, il mourra sur la croix.

Un enfant

Pourquoi donc, de plein gré, puisqu'il connaît tout
Jésus va-t-il vers le traître ?

Le Père Alain

Mon fils, Jésus ne fait
qu'accomplir ce qu'avaient prédit les prophètes ;
le chemin lui était tracé par son Père bien-aimé :
« Le Fils de Dieu, comme un agneau, sans chercher à s'y soustraire,
doit donner au bourreau son sang pur à répandre ».

Un autre enfant

Et pourquoi donc alors puisqu'il lui fallait mourir,
puisque'il ne voulait ni se cacher, ni lutter, ni fuir,
pourquoi demande-t-il de prier pour nous réconforter ?

An Tad Alan

Nan eo ket evitan eo a c'houlenn pedi
Met 'vit e ebestel, 'vidomp ni holl, testou,
Testou aonik, mezus deuz maro hon Otrou ;
Pedi evit galloud dirag ar goaperez
Zevel hon fenn dispont ha kuit a grenerez ;
Larout d'hon enebour hag a vank d'an gwelet
Dirag Jezus er Groaz hon c'halon dinerzet.
« Hon Mest a zo maro! Gwir! Met e wad a red
Evit temzi bue en ineou ar bed!!
Gwad eun Doue a walch'h, a daspren, a gaera! »
Setu perag Jezus d'an treitour 'n em renta.

Eur bugel all

Gwir eo, Tad mad! Neuze, biken 'ta, n'hellomp stourm
Eneb tol an treitour??

An Tad Alan

Bezot bepred difourm
Pa glasket er bed man bolante ho Krouer!
Klasket hi er beden ha heuilhet-hi joaus!
'Uz d'ho tal ken lintrus ho pleo 'zo niveruz

Le Père Alain

Ce n'est pas pour lui qu'il veut que l'on prie,
mais pour ses apôtres, pour nous tous ses témoins,
témoins craintifs et scandalisés de la mort de notre maître ;
que l'on prie pour que nous puissions devant le mépris
relever fièrement la tête, et, sans trembler,
dire à notre ennemi qui désire voir
notre cœur fléchir devant Jésus en croix :
« Notre maître est mort... C'est vrai... mais son sang coule
pour donner la vie aux âmes dans le monde...
« Le sang d'un Dieu lave, rachète et vivifie ».
Voilà pourquoi Jésus s'est livré au traître.

Un autre enfant

Cela est vrai, Père... Alors donc, devant la trahison
nous ne devons jamais combattre ?

Le Père Alain

Soyez toujours sans crainte.
Cherchez sur cette terre la volonté du Créateur,
cherchez-là dans la prière et suivez-là gaiement
Au-dessus de vos fronts purs vos cheveux sont nombreux,

Mes hini 'nê na goue en poultrén an douar
 'Met dre youl aketus eur C'hrouer hag ho kar.
(Da Dreneur)
 Lâret c'houi d'in, Tréneur, petra e zonjet-hu
 Pa welan war ho trem o tremen moren du?

Tréneur

Na zonjan tra poanius, ma zad mad! Oh! Jezus
 A ro d'imp kentel gaer! Nag ec'h eo konfortus
 Hen gwelet o redek gant kement a breder
 D'ar C'halvar d'hon frenan! Garjemp ket ni, breuder,
 Evel-t-an rei hon gwad da brenan kristenien?
 Fe eur vro a ve krenv pa d'eo bet merzerien!

Holl ar vugale

Oh! Ia, Tréneur!

An Tad Alan

Jezus da rei d'ac'h e vennoz!

Eur bugel

Tad mad! Setu Laouik! E vam gantan fennoz!!
 Petra 'zo??

Mais aucun ne tombe dans la poussière du sol
 que par la volonté vigilante du Créateur qui vous aime.
(A Tréneur)

Dites-moi, Tréneur, à quoi songez-vous?
 Je vois sur votre visage passer comme une ombre.

Tréneur

Je n'ai point de tristes pensées, mon père... Oh! Jésus
 nous donne un bel exemple. Comme c'est réconfortant
 de le voir courir avec tant d'empressement
 vers le Calvaire pour nous racheter! N'aimerions-nous pas aussi,
 comme lui, donner notre sang pour racheter des chrétiens! [frères,
 La foi d'un peuple est profonde quand elle a eu des martyrs.

Tous les enfants

Oh / oui, Tréneur.

Le Père Alain

Que Jésus vous bénisse!

Un enfant *(apercevant Laouik qui vient de la gauche)*
 Père, voici Laouik! Sa mère l'accompagne aujourd'hui.
 Qu'y a-t-il?...

An Tad Alan

Zavet! Hag et breman en leur ar manati
 Da c'hortoz an ofis, eur pennad da c'hoari.
(Ar vugale ec'h a kuit)

DIVIZ II

An Tad ALAN, LAOUIK, GAUDIK

Laouik

Abred a 'n em gavan, ma Zad, 'vit an offis.
 Mam ive 'zo deut, rag eun drubuilh iskis
 A zo war he c'halon hag e fell d'ei, raktal,
 O kwelet.

An Tad Alan *(D'ar vam o tont)*

Ho mam!?! Gaudik, zavet ho tal!

Gaud

Tad Alan, ho pennoz! Ha pardonnet d'in me
 Dont aman d'ho soupren ken abred er beure.

Le Père Alain *(aux enfants)*

Levez-vous! Allez maintenant dans la cour
 vous amuser un instant en attendant l'office.

(Les enfants sortent)

SCÈNE II

Le Père Alain, Laouik, Gaudik

Laouik

Je viens de bonne heure, Père, avant l'office.
 Ma mère m'accompagne, car une grande inquiétude
 tourmente son âme, et elle veut tout de suite
 vous voir.

Le Père Alain *(à Gaud qui entre)*

Votre mère? Gaudik, relevez-vous!

Gaud *(qui s'était prosternée)*

Votre bénédiction, Père! Pardonnez-moi
 de venir vous surprendre si tôt ce matin.

An Tad Alan

Petra 'zo ken poanius, Gaud? Laret d'in ho spont.

Gaud

Oh! ma zad! Goût a ret! Gwerc'hez Vari!! Ar C'hont!

An Tad Alan

Ar C'hont?!

Gaud

Ar C'hont Komor ac'h arru en Keraez.
An de man, 'n euz laret dont d'ober chasserez
Gant noblans, archerien, en koajou ar Vouster.

An Tad Alan

Ar c'hêlou a zo mad, ha na welan ket skler
Petra 'c'hell ho strafilh?

Gaud

Nan! me oar, evidoc'h
Komor 'n euz kalon frank! Met selaouet pelloc'h....

Le Père Alain

Qu'y a-t-il donc de si grave, Gaud? Dites-moi votre trouble!

Gaud (*avec angoisse*)

Oh! Père! vous le savez? Sainte Vierge... Le comte.

Le Père Alain

Le comte?

Gaud

Le comte Comor arrive à Carhaix,
aujourd'hui même, a-t-il dit, il vient faire une chasse
avec ses nobles, ses archers, dans les bois du Moustoir.

Le Père Alain

C'est une bonne nouvelle; et je ne vois pas en quoi
cela peut vous tourmenter?

Gaud

Non, je le sais... Pour vous
Comor est toujours bon! Mais écoutez:

An Tad Alan (*Da Laouik*)

Et breman Laouik koant da gât ho mignoned.

Gaud

Et! Mabig! (*'N e skouarn*) Dustu kaer, aman, vefet
[galvet.]

Na lâret netra-bed!

Laouik

Ouzoc'h, Mam, me 'zento!

DIVIZ III

An Tad ALAN, GAUD

Gaud

Mar am c'hlevet, Tad mad! Tremeur, c'houi hen kuzo!

An Tad Alan

Kuzan Tremeur?

Le Père Alain (*à Laouik*)

Allez, mon cher Laouik, retrouver vos amis.

Gaud (*à Laouik*)

Allez, mon fils! (*à part*) Dans un instant on vous appellera.
Ne dites rien.

Laouik

Mère, je vous obéirai.
(*Il sort*).

SCÈNE III

Le Père Alain, Gaud

Gaud

Si vous m'écoutez, Père! vous cacherez Trémour!

Le Père Alain

Cacher Trémour?...



Gaud

Zur mad! Dec'h, da zerr-noz, duman
Tual ar miliner e teuas e hunan
'Beurz archerien Komor da gas d'imp ar c'hélou.
Ha setu ma savas eun neubeudig komzou
Etre Euzen hag hen war afferiou Komor.

An Tad Alan

Me 'zonj oar ket Tual e man penner Arvor
Beo en hon manati?

Gaud

'N eus zantet e flemmou!!

N'ouzon! Euzen, prestig,

An Tad Alan

D'an 'n euz laret grik?

Gaud

Nan, nan, kentoc'h mervel! Mes setu war e lerc'h
Ec'h arruas en ti Lena Kergroaz e verc'h
Ar plac'hig paour d'imp-ni an eus kontet he reuz.

Gaud

Sans hésiter ! Hier au soir, chez nous,
Tual le meunier est venu lui-même,
envoyé par les hommes de Comor nous donner la nouvelle.
Et voilà qu'Euzen et lui eurent quelques mots
au sujet des affaires de Comor.

Le Père Alain

Je suppose que Tual ne sait pas que l'héritier d'Arvor
est vivant au monastère ?

Gaud

a perçu quelques pointes.

Je ne sais... Euzen bien vite

Le Père Alain

Il ne lui a rien dit ?

Gaud

Non, non, plutôt mourir... Mais voici qu'après Tual
arriva Lena Kergroaz, sa fille.
La pauvre petite nous a raconté sa peine.

— He zad, emei, a zo, oc'h ober labour treuz
Vit dispakan Tremeur euz deun e guzaden,
Goût pelec'h eo miret, ha kreiz eun abaden
'Rog ma vo noz, fete, hen tapout, hen gwerzan,
Ha zur, d'an Tad digar, hen rei da verzerian.

An Tad Alan

An dra-ze n'hell ket, Gaud, rag ar Roue, pell-zo
'N euz ankouaet e vab!..... Mar teu, c'houi a welo
Pegen braz eo ar geun deuz an droug an euz graet,
Pa ra breman kement a vad d'an dud poaniet,
Pa zikour an Iliz, pa skuilh gant largente,
Pa skuilh aluzennou dirag peb paourente...
Ha neuze! na oar ket pelec'h e man Tremeur
N'hen euz gwelet biskoaz ha na oaro nemeur
Hen diveskan biken en touez ar vugale.

Gaud

Tad mad, me 'm euz disfi, rag me 've war bale
Bemde e mesk an dud! Brud Trifina zantel
Merzeriet er zaounen en kichen Kerivel
Breman zo pemzek vla war riblou ar Sulon,

« Son père, dit-elle, fait de louches manœuvres
pour découvrir Trémeur dans sa cachette.
Il veut savoir où il est; et au milieu de la fête
aujourd'hui même avant la nuit, le saisir, le trahir
et alors le livrer à son père qui le tuera. »

Le Père Alain

Cela, Gaud ne se peut pas, car le roi, depuis longtemps
a oublié son fils... S'il vient, vous verrez
combien il a de repentir du mal qu'il a fait ;
il fait maintenant tant de bien aux pauvres gens,
il soutient l'Eglise, il répand avec largesse
ses abondantes aumônes aux malheureux...
Et puis... il ne sait pas où se trouve Trémeur,
il ne l'a jamais vu, et il ne saurait pas
le choisir parmi tous les enfants.

Gaud

Père, je me méfie, car je fréquente chaque jour
les gens du voisinage... La renommée de Tréfine la sainte
martyrisée dans la vallée, auprès de Kériver,
voilà quinze ans, sur les bords du Sulon,

'Zo deut beteg aman. Ha Tual goz, zur on,
'Vo prestig war zeuliou ar bugelig dinerz!...
Ah! diwalet, Tad mad, na teufe toliou berz!!

An Tad Alan

Na spontet ket, Gaudig! Keit 'vo Komor er vro
Da vab e bried paour biken pech na stigno.

Gaud

Nan! Met Tual!!

An Tad Alan

Tual? Daoust ha pôtr ar vilin
A oar doare bennag deuz bue mab Trefin??
Ah!?! Lena marteze? Pe c'hoaz ho mab Laouik?

Gaud

Ma mab? Oh! Nan biken! Ha me gred Lenaik :
Ar plac'h 'n euz divesket en troiou kam he zad
'Vo furcherez hirie en dro d'an emzivad.
N'hanve ket ar bugel, met gout a ra en gwir
Eman Treneur aman!

est venue jusqu'ici. Et le vieux Tual, j'en suis sûre,
sera bientôt sur les traces de l'enfant sans défense.
Ah ! veillez, Père, qu'il n'arrive malheur...

Le Père Alain

Ne vous épouvantez pas, Gaudig. Tant que Comor sera ici,
il ne tendra jamais de piège au fils de son épouse.

Gaud

Non ! mais Tual.

Le Père Alain

Tual ? Est-ce que le meunier
saurait quelque chose au sujet de Tréneur ?
Ah ! Lena peut-être ? Ou bien votre fils Laouik ?

Gaud

Mon fils ? Lui, jamais ! Et j'ai foi en Lenaik :
la petite a découvert dans les allures de son père
qu'on rechercherait aujourd'hui Tréneur.
Il ne connaît pas l'enfant mais il sait, pour sûr,
que Tréneur est ici.

An Tad Alan

Piou 'n euz laret ? 'N eur gir!

Gaud

Tad Alan! Bet dinet'h! Laouik an euz lâret!...

An Tad Alan

Laouik!

Gaud

Ia, ma bugel! Netra na 'zo kuzet
Etre Treneur hag hen ; ha Laouik dec'h da noz
An eus kontet d'imp skler, e hunan, aratoz,
Dirag Lana Kergroaz piou a oa hon Treneur.
Na oa ket bet biskoaz, 'vel ma kreder, e vreuer.

An Tad Alan

Met penoz ar bugel 'n euz gallet disklerian
Euz e ouen hag e dud an dra an disteran,
Pa 'm euz miret ouzin, a-beurz an Tad Gweltas,
Laret ar burzudou a oa gret pa c'hanas?

Le père Alain

Qui a parlé ? En un mot...

Gaud

Père Alain... Soyez sans crainte ! C'est Laouik...

Le Père Alain

Laouik ?

Gaud

Oui ! C'est mon fils... Rien de caché n'existe
entre Tréneur et lui ; et Laouik hier au soir
nous a déclaré, de lui-même,
devant Lena Kergroaz qui est Tréneur,
qu'il ne fut jamais, comme on le croit, son véritable frère.

Le Père Alain

Et comment Tréneur a-t-il pu dévoiler
quoi que ce soit de son origine et de sa race,
quand je me suis gardé moi-même, sur l'ordre du Père Gildas,
de dire les miracles qui accompagnèrent sa naissance ?

Gaud

E vam dener Trefin, herve 'lar ar bugel
A zeu 'liez en noz hag a ra d'an kentel.

An Tad Alan

Ar burzud-se, ma flac'h, c'hell digoueout gantan :
Trefina 'oa Zantez! Mes biken na gredan
Komor, na pa teufe, 'oarfe, 'n eum tol, dibab
'Mesk an holl bugale pehini eo e vab.

Gaud

Diwalët, koulskoude!!

An Tad Alan

Trugare, Gaud, ma flac'h,
Deuz an holl aliou am euz bet diganac'h.
Chomet aman war dro, en illiz, da bedi.
Pa 'mo gwelet Treneur me 'rei d'ac'h keverdi
'Vit pezh 'zo ar gwellan raktal da ziarben
(*Gaud ec'h a kuit. An Tad a zon eur c'hloc'h. Eur manac'h a deu. — D'ar manac'h*).
Treneur, Laouik ive, a vank d'in dustu kren.

Gaud

Sa tendre mère Tréfine, déclare l'enfant,
le visite souvent la nuit et l'instruit.

Le Père Alain

Cette merveille, ma fille, est très possible,
Tréfine était une sainte... Je ne croirais jamais cependant,
que Comor, s'il vient ici, puisse si vite découvrir
parmi tant d'enfants lequel est son fils.

Gaud

Soyez quand même sur vos gardes...

Le Père Alain

Merci, Gaud, ma fille.

des bons avis que j'ai reçus de vous.
Demeurez près d'ici : allez prier à l'église.
Quand j'aurai vu Tréneur, je vous ferai appeler
pour ce que nous devons aussitôt décider.

*Gaud sort. Le Père sonne une cloche. Un moine paraît à droite),
(au moine)*

Appelez immédiatement Tréneur et Laouik.

(*Le moine sort*).

(*Ar manac'h ec'h a d'o c'hask. — He hunan*).

Na welan ken gwal skler. Ar plac'h paour man, zur mad,
A oa mam magerez Treneur an emzivad.
Hag e c'halon a frailh pa deu d'ei an envor
Euz an torfed heuzus an evoa gret Komor.
'N eur magan ar bugel 'deuz krouet karante
En he c'hreiz evitan! Mes n'eo ket dallente
Gwelet dalc'hmad dre holl gevier ha gwarizi?
Komor 'zo 'n em reizet, na zoug ken kasoni.
Roue eo divarc'had! Dirag piou a grenfe?
Ha neuze! Daoust hag hen breman c'hoaz, a gredfe
En ti menec'h Gweltas ôzan eun torfed all?
Nan! Gant o hunvreou ar merc'hed a ve dall!!
Mes setu e klevan o tont ar vugale.

DIVIZ V

An Tad ALAN, TRENEUR ha LAOUIK

An Tad Alan

Deut aman c'houi o taou! An de man, hepdale,
Herve 'zo laret d'in em omp ni an enor
Da resev hon Roue, hon Mestr, ar C'hont Komor.

(*seul*)

Je n'y comprend guère. Cette pauvre femme, bien sûr,
fut la mère nourrice de Tréneur l'orphelin.
Et son cœur s'émeut au souvenir
du crime horrible que commit Comor.
En nourrissant l'enfant l'amour s'est créé
dans son cœur pour lui. Mais n'est-ce pas folie
que de voir partout le mensonge et la haine ?
Comor s'est relevé, il ne peut plus haïr.
Il est roi sans conteste. Qui donc craindrait-il ?
Et puis ! Oserait-il encore aujourd'hui,
sous le toit des moines de Gildas, commettre un nouveau crime.
Non... Les songes rendent les femmes aveugles...
Mais voici venir les enfants...

SCÈNE V

Le Père Alain, Tréneur et Laouik

Le Père Alain

Approchez tous les deux... Aujourd'hui sans tarder,
comme on me l'annonce, nous aurons l'honneur
de recevoir notre roi, notre maître, le comte Comor.

Tremeur - Laouik

Ar C'hont Komor?

Tremeur (e hunan)

Oh! mam!

Laouik

Dec'h da noz 'm euz klevet,
Gant Tual ar Vilin, e teue da welet
Gouerien hon bro Kerne hag e gaer vraz Keraez.

An Tad Alan

Ia! Eun digare chasse war riblou an Erez!
Ar C'hont, ma bugale, 'teuio d'ar manati;
Hag an de man 'vo d'imp eun devez a zudi.
Hen 'n euz kempennet d'imp eun ti deuz ar c'haeran!
E galon vad, e aour, a bourve d'ar skol man!
D'imp ni 'n euz graet peb vad; ha rag-se, bugale,
Pa glevfet ar c'horn boud o tiston en ale,
Reizet mad war diou renk 'tefet holl d'ar porched.
C'houi o taou e vank d'in, ho porpennou fichet,
A ve en pen arog o tougen an ezans,
Evit renti d'hon mestr testeni a doujans.

Trémeur et Laouik

Le comte Comor?

Trémeur (*à part*)

Oh! Mère!

Laouik

Hier au soir j'ai su
de Tual le meunier qu'il venait voir
les paysans de Cornouailles et sa belle ville de Carhaix.

Le Père Alain

Oui... une partie de chasse sur les bords de l'Hyères.
Le comte, mes enfants, viendra au monastère;
et ce sera pour nous un jour de fête.
C'est lui qui éleva ce beau couvent.
Ses largesses et son or pourvoient à notre école.
Il nous a comblé de bienfaits: c'est pourquoi, mes enfants,
quand vous entendrez le Korn-boud résonner dans l'allée,
vous viendrez au portail bien rangés sur deux files.
Je veux que tous les deux, revêtant vos beaux pourpoints,
vous vous teniez en tête, que vous portiez l'encens,
pour rendre à notre Seigneur le tribut d'hommage.

Tremeur

Ni a rei, Tad Priol, 'vel 'po gourc'hemennet.
Mez, mar plij ganac'h, en touez hon mignoned
C'houi 'gavo zanteloc'h 'vit eun enor ken braz.

An Tad Alan

C'houi o taou a lâran!! Tremeur!!

Tremeur

Me ho ped c'hoaz.

Tad binniget! lezet ac'hanon 'touez an holl,
En eur plas dishanve! Me ho ped, Tad Priol!

Laouik

Oh! Tad karantezus! selaouet hon feden
Rag fete 'n hon c'halon a zo zavet anken!

An Tad Alan

Perag 'ta kement all a spouron, a daerou?
Ah! Tremeur, me ho ped, lâret d'in ho poaniou!

Trémeur

Nous ferons, père Prieur, selon votre plaisir.
Cependant s'il vous plaisait de choisir parmi nos amis
de plus dignes que nous pour un si grand honneur.

Le Père Alain (*un peu sévère volontairement*)

Je vous ai choisis tous deux! Trémeur!..

Trémeur (*avec insistance*)

Je vous en prie encore,

Père béni... laissez-nous, parmi les autres,
dans une place ignorée... Je vous en prie. père Prieur.

Laouik

Oh... Père aimé... écoutez notre prière,
car nos cœurs aujourd'hui sont pleins d'angoisse.

Le Père Alain

Pourquoi donc tant de craintes et de larmes?
Ah... Trémeur, je vous en prie, dites-moi votre peine.

Daoust hag ec'h eo gwir pezh a glevan fete,
Ac'h ouzoc'h hoc'h istor, ho kouen hag ho ligne?

Tremeur

Ia, Tad! Gwir mad ec'h eo! Ha 'vit diskarg trubuilh
Eus ho kalon ken dous, ne c'houllen ket diskuilh
Pez a gleven bennoz war muzellou zantel
Ar verzerez Trefin am c'hanve : « Ma bugel! »
Laouik hepken, ma breur, breurig ar memez laez,
A oare ma anken ha ma zristidigez!

An Tad Alan

Deut, ma bugel zantel! Deut aman c'houi ho taou!
Dindan mantel ho tad, 'spontet ket euz ar gaou
Mar g'eo treitour Komor, mar nac'h e gir, e le,
Mar nac'h beteg ar pen, dirag an nenv, e dle,
Doue Gweltas, Trefin, a lako da splanât
Ar gwir, ar zantelez war hon douar breizad!

Tremeur

Bolonte ma Doue 'vo bepred ma hini.
Na glaskan ket enor ; na c'houllan den trec'hi!

Est-ce donc vrai ce que j'apprends aujourd'hui,
que vous connaissez votre histoire, votre naissance illustre.

Trémeur

Oui, père! Cela est vrai. C'est pour épargner des tourments
à votre cœur si bon que je n'ai pas voulu dire
ce que j'apprends chaque nuit sur les lèvres saintes
de Tréfine, la martyre, qui m'appelle : « mon fils ».
Laouik seul, mon frère, mon frère du même lait,
a connu mes angoisses et ma tristesse.

Le Père Alain (*les prenant tous deux*)

Venez, mon saint enfant. Venez tous les deux.
Sous mon manteau paternel ne craignez plus le mensonge.
Si Comor est traître, s'il renie sa parole, son serment,
S'il les renie jusqu'au bout, en face du ciel,
le Dieu de Gildas, de Tréfine, fera triompher
la vérité et la sainteté sur la terre bretonne.

Trémeur

La volonté de Dieu sera toujours la mienne.
Je ne cherche pas les honneurs ; je ne veux dominer personne.

Me 'oar, war lerc'h ma Zad ec'h oun pen al ligne,
Hag a vin, en justis, mestr douarou Kerne.
Me a gar ma Broiz ; 'vitê 'skuilfen ma gwad,
Gantê, 'vit o zifen, me 'redfe d'an argad ;
Rag ar peuc'h, ar frankis, siwaz, na c'honeer
Nemet pa dremper mad begou ar c'hlezeier.
Eur vro a vev nerzus n'hell an estren diskar .
Mes petra a rei c'hoaz orgouilh ma zad digar?!?

An Tad Alan

Nan hell netra, Tremeur, pa n'ho kavo biken
Mesk an holl bugale, mar teufe da dremen.
Ha neuze! bet dinec'h, me a vo war an dro ;
Ha deuz ma 'n em gavo me 'oar eul lec'h distro
A vefet kuzet mad!

Tremeur

Me 'zo prest ha dispons!
'Vel Jezuz ma Zalver, evruz e vank d'in mont
'Lec'h ma 'n euz choazet d'in bolonte ma Doue
D'ar maro pe d'an Trôn!!!

Je le sais, après mon père, je suis chef de race,
et doit être, en justice, le seigneur des terres de Cornouaille.
J'aime mes compatriotes ; pour eux je répandrais mon sang ;
avec eux, pour les défendre, je volerais au combat ;
car la paix et la liberté, hélas, ne se conquièrent
qu'à la pointe des épées bien trempées ;
un peuple qui vit armé ne craint pas l'étranger.
Mais que fera encore l'orgueil brutal de mon père ?

Le Père Alain

Il ne peut rien, Trémeur, car il ne vous trouvera jamais
parmi vos compagnons, s'il vient jusqu'ici.
Et puis... soyez sans crainte, je suis là ;
et quoi qu'il arrive, je connais un lieu caché
où vous serez en sécurité.

Trémeur

Je suis prêt et ne crains pas.
Comme Jésus, mon sauveur, je veux suivre
le chemin que m'a tracé la volonté de mon Dieu :
vers la mort, ou vers le Trône.

An Tad Alan

Tremen, c'houi 'vo Roue!!!
Laret breman d'ho mam, 'zo 'n iliz o pedi,
Ec'h oun ouz he gortoz evit eur geverdi...
Neuze, gant ar re all c'houi 'c'hei da 'n em veskan,
Pa glevfet, er zaonen, ar c'horn-boud o tiston.

(*Ec'h eont e-maez*)

DIVIZ VI

An TAD e hunan, goude, TUAL!

An Tad Alan

Burzud war burzudou! Dorn Doue 'zo zavet!
Dindan brec'h hon C'hrouer, Treneur a zo gwestlet :
Merzer 'vel e vam pe Roue 'lec'h e dad!
Oh! Trefin! Roet d'in an holl sklerijen vad!!
N'euz fors! Biken torfed aman na vo peurc'hraet!.....
Me a renk kuz Treneur! Doue! am zikouret!

(*Tual a deu*)

Le Père Alain

Allez dire à votre mère qui prie à l'église
que je l'attends ici pour une mission...
Quant à vous, allez rejoindre vos amis
et mêlez-vous à eux quand vous entendrez le Korn-boud.

(*Ils sortent*).

SCÈNE VI

Le Père Alain, seul... puis Tual

Le Père Alain

Merveilles sur merveilles... La main de Dieu se lève ;
c'est elle qui dirige la destinée de Tréneur :
il sera martyr comme sa mère ou roi en place de son père.
Oh... Tréfine... Donnez-moi la lumière...
Qu'importe. Jamais ici ne doit se commettre un crime...
Il faut que je cache Tréneur. Dieu, aidez-moi.

Tual (*O tont*)

Me ho ped, Tad Priol, pardonnet ma frankiz.

An Tad Alan

Piou oc'h c'houi, ma zen paour, pa zeblantet ken skuiz
O tont a c'hallomp-kaer beteg hon manati?
Petra 'zo?

Tual

Ia zur! Deut oun hep alani!
Rag ar C'hont an eus prez d'arruout beteg d'ac'h!
Me 'c'h eo Tual Kergroaz, miliner ar bisac'h
A ve gwelet 'liez o c'halloumpat ar vro
Gant e goz ankane pe war droad bep eil tro.
Ar C'hont a zo du-man! 'Maïnt oc'h ober ehan!!
D'an dud ha d'ar loened eun tammik dialan
A ra vad arog mont d'ar c'hoat d'ober chasse.

An Tad Alan

Ia, zur!! Met ho kêlou?? Laret d'in hep dale

Tual (*qui vient de gauche*)

Je vous en prie, Père Prieur, excusez la liberté...

Le Père Alain

Qui êtes-vous, brave homme, qui semblez si las ?
Vous arrivez tout essoufflé au monastère.
Qu'y a-t-il ?

Tual

Bien sûr, je viens d'une course.
Car le comte a bien hâte de venir près de vous.
Je suis Tual Kergroaz, le meunier à la besace,
que l'on voit souvent courir le pays
sur son vieux bidet ou bien encore à pied...
Le comte est chez nous. Ils font une pause...
Les hommes et les chevaux ont besoin de respirer
avant de se lancer à la chasse dans les bois.

Le Père Alain

C'est vrai... Mais votre message... Dites vite...

Tual

Ha setu, Tad zantel! Ar C'hont a zeu aman
Gant preder ha respet (ha profou kaer gantan!)
Da welet e venec'h hag ar vugale fur
A gresk aman, dinec'h, dindan ho kward assur!
Ligne noblans hon bro, flouren hon gouen breizad,
Hag a vo e nerz hen, ho lorc'h ive, ma zad!

An Tad Alan

Ia, ia, ia! ma zen mad!.... Ha c'houi 'peuz karg outan...?

Tual

War e gir ec'h oun deut. War ma zeuliou e man,
Ha gantan tuchentil, gouerien ive, tud reiz
Hag a oar pegen mad ec'h eo Roue hon Breiz!!!

An Tad Alan

Trugare d'ac'h, den mad! Me ec'h a, dustu kaer,
Da brient kement tra evit hen digemer.

Tual

Voilà... bon Père. Le comte vient ici
avec empressement et respect... (et de beaux présents)
pour visiter les moines et les bons enfants
que vous élevez si bien à l'abri de votre toit :
toute la famille noble du pays, la fleur de notre race bretonne
qui sera sa force à lui et votre fierté à vous. bon Père

Le Père Alain

Oui, très-bien, brave homme. Et il vous a chargé ?...

Tual

C'est lui-même qui m'envoie. Il me suit ;
il est accompagné de ses nobles, et de quelques paysans, des fidèles,
qui savent reconnaître la bonté du roi des Bretons.

Le Père Alain

Je vous remercie, brave homme. Je m'en vais, de ce pas,
tout préparer pour le recevoir.

Tual

Pa glevfet ar c'horn-boud, bremaik, o voudal
Komor a vo arru en kichen an nor dal.

An Tad Alan

Ni 'vo pare, Tual, da renti d'hon Otrou
An enor 'zo dleet! Met! Trawalc'h a gontou
Et ive d'hen gedal! Me ec'h a da welet.....

Tual

Eur gir c'hoaz, ma zad mad!

An Tad Alan

Petra? Tual? Laret?

Tual

An amzer a zo kri evit eur miliner....
Intanv oun gant bugel, ha neubet a valer!
Na c'houi 'c'hellfe, ma zad pa 'n oc'h ken gallouduz
War galon vad ar C'hont hag a zo truezus....?
Eun tam zikour bennag??? Ar gozni.... gout a ret!!!.....

Tual

Dès que vous entendrez, tout à l'heure, sonnez le Korn-boud,
Comor sera tout près du grand portail.

Le Père Alain

Nous serons prêts, Tual, à rendre à notre Seigneur,
l'hommage qui lui est dû. Mais, assez parlé ;
allez vous-même au-devant de lui. Quant à mol, je vais...
(Fausse sortie).

Tual (l'arrêtant)

Encore un mot, bon père.

Le Père Alain

Quoi donc, Tual, parlez ?

Tual

Les temps sont durs pour un meunier...
Je suis veuf... j'ai un enfant... le moulin ne donne pas.
Ne pourriez-vous pas, père, vous, si puissant
sur le cœur si compatissant du comte?...
Un petit secours?... L'âge est là... vous le savez...

An Tad Alan

Me a gomzo, Tual..... Met c'houi ive, pedet,
Rag Doue da gentan eo mestr an holl zikour!!

Tual

Mil bennoz, Tad zantel!!

An Tad Alan (*He hunan*)

Me 'zant blaz eun treitour!

Tual (*A wel Gaud o tont, en eur vont kuit*)

Sell 'ta! Gaudik aman?!...

DIVIZ VII

An TAD, GAUD

Gaud (*O welet Tual o vont*)

Setu me, Tad Alan!
Tual!!(*D'an Tad*) Oh! laret d'in, ha n'eo ket ar Vran
Deut aman da vlejal arog ar gorvetenn??
Oh! Tad! ni 'zo kollet!!

Le Père Alain

Je parlerai pour vous... Mais vous aussi priez.
car c'est d'abord de Dieu que vient l'assistance...

Tual

Mille grâces... Bon père. (*fausse sortie*).

Le Père Alain (*à part*)

Cet homme sent le traître.

Tual (*en sortant, aperçoit Gaud*)

Tiens, tiens ? Gaudik ici ? (*il sort*).

SCÈNE VII

Le Père Alain, Gaud

Gaud (*en entrant aperçoit Tual*)

Me voici, Père Alain...
Tual ? (*au Père en montrant Tual qui s'en va*) Oh... dites-moi,
qui vient croasser avant la tempête ?
Oh, Père... nous sommes perdus.

An Tad Alan

Na gollet ket ho penn,
Gaudik! Doue 'zo mestr!! Komor a zo arru!
Dre geverdi Tual am euz klevet dustu.
Nan eus nemet eur pred : gwelet ar vugale!!
E astrafou melus, profou e largente
Na stennont 'met 'd'eur pal : diflukan hon Treneur!

Gaud

Oh! Trifina! Mam baour!!

An Tad Alan

Rag se, ebarz al leur
Hag a gavfet du-hont en pen porz ar c'houlmed
Kerzet raktal! Eno, dre eun norik kuzet
E taper gwinojen koajou braz ar Vouster.
Hoc'h mab Laouik a oar ; hen 'vo hoc'h ambrouger :
Treneur hag hen, o daou, goude an abaden
Ho kavo prest, Gaudik, en pen ar winojen.
O tri an em rentet da bunz Roc'hel Gweltas.
Ha me zisfi Komor, mar ve Doue d'hon kas,
Da lakat e graban war benn hon gwir Roue!!

Le Père Alain

Gardez votre sang-froid,

Gaudik. Dieu est le maître. Comor arrive.
Tual vient à l'instant de me l'annoncer.
Il n'a qu'un désir : voir les enfants.
Cette mise en scène, ces présents qu'il apporte,
n'ont qu'un seul but : découvrir Tréneur.

Gaud

Oh... Tréfine... Pauvre mère !!!

Le Père Alain

C'est pourquoi, rendez-vous
dans la cour que vous trouverez là-bas
près du colombier. Là, par une porte cachée,
on peut prendre un sentier qui mène au bois du Moustoir.
Votre fils Laouik le connaît : il vous conduira.
Tréneur et lui, tous deux, après la visite,
vous trouveront là toute prête à partir.
Tous trois vous vous rendrez à la grotte de Roc'h-Gweltas,
et je défie Comor, si Dieu nous assiste,
de jamais porter la main sur notre vrai Roi.

Gaud

Met aman, bremaïk, a c'hello, didrue,
Dibab ar bugel paour! Rag.... perag 'ta Tual?...

An Tad Alan

Ia, Tual a gredan a zo den a ruz fall,
Met lezit.....

DIVIZ VIII

LENA, an TAD ha GAUD

Lena

Oh! Tad mad!.... Gaudik, arru ec'h int!!
Me 'meuz gwelet 'n o dorn klezeier hag a sklint!

An Tad (*da Gaudik*)

Piou eo ar plac'hig-man??

Gaudik

Tad Alan, merc'h Tual,
Lena! Deuz ar vilin a zeu dre eun hent all
En diarben Komor da zigas d'imp kêlou.
Oh! diwalet, Tad mad! E man war hon zeuliou!

Gaud

Mais ici même, il pourra, tout à l'heure, sans pitié,
atteindre son pauvre enfant. Car... pourquoi Tual?

Le Père Alain

Oui, je crois que Tual est un méchant homme.
Mais laissez....

SCÈNE VIII

Lena, le Père Alain, Gaud

Lena

Oh... bon Père... Gaudik... les voilà.
J'ai vu dans leurs mains des glaives qui brillaient.

Le Père Alain (*à Gaudik*)

Qui est cette enfant?

Gaudik

Père Alain, c'est la fille de Tual,
Lena. Elle vient du moulin par un autre chemin,
devançant Comor, pour nous prévenir.
Oh... soyez vigilant, Père. Il est sur nos traces.

An Tad Alan

Petra c'hoaz, ma merc'hik 'peuz hu gwelet gantê?

Lena

Re a c'hlezeier dir!!... Met... ma zad a ziskenne
Raktal ac'han, Gaudik?... Me 'toufe 'n euz, aman,
Stignet pechou luet; rag a dreuz roz al Lan
'Meuz han gwelet o vont, ha gwal hir e gammad....
Oh! ma zad paour!!

An Tad Alan

Lenaïk, 'vit ho tad

'Vo pedet, ha Doue a rei d'an ar pardon!

(*Klevet a ve neuze ar c'horn boud*)

Et buhan ho tiou, Gaud! 'man ar c'horn-boud o son.

Et da borz ar c'houlmed!!

Gaudik (*da Lena*)

C'houi 'vo breman ma merc'h

Lena! Demp!... Ho pennoz, Tad Alan! ha war hon lerc'h
Harzet fulor ar blei da skuilh eur gwad zantel.

An Tad Alan

Doue d'ho miro!! (*Ec'h eont e-maez!*)

Le Père Alain

Dites-moi, mon enfant, qu'avez-vous encore vu?

Léna

Trop de glaives d'acier! Mais... mon père descendait
à l'instant d'ici, Gaudik? Je jurerais qu'il a tendu
ici de mauvais pièges! car à travers la lande de la colline
je le voyais s'en aller d'un pas rapide...

Oh! mon pauvre père!

Le Père Alain

Lénaïk, pour votre père

nous prions, et Dieu lui pardonnera.

(*On entend le Korn-boud*)

Allez vite vous deux, Gaud! J'entends le Korn-boud.

Allez près du colombier.

Gaudik (*à Léna*)

Vous serez maintenant ma fille

Léna, venons! Votre bénédiction, père! Et derrière nous
gardez le loup furieux de répandre le sang d'un saint.

Le Père Alain (*en bénissant*)

Que Dieu vous protège! (*Elles sortent*)

DIVIZ IX

An TAD, KOMOR, EUZEN, TUAL, etc...

An Tad Alan

Oh! Gweltas! Reit skoazel
D'ho manac'h paour, dinerz, hag a garje kentoc'h
Koll aman e vue evit gwelet pelloc'h
War hon douar Kerne eun treitour o tiskar
Hon esperanz breizad!! Reit o kalloud dispar
D'am brec'h ha d'am spered, pa man ma c'harante
Gant bue ma bro Breiz ha Bolante Doue!
Oh! ma Doue, ma Mestr! dallet ar gwarizi,
C'houi hag a denera fulor ru ar bleizi!!...
Setu arru Komor.

DIVIZ X

An TAD, KOMOR..., hag e dud

An Tad Alan

Eun enor meurbed kaer,
Roue braz, a rentet da venec'h ar Vouster
O tont aman hirie! Kement a largente

SCÈNE IX

Le Père Alain, Comor, Euzen, Tual. etc...

Le Père Alain (*priant*)

Ah! Gildas, portez secours
à votre pauvre moine sans pouvoir, qui aimerait mieux
perdre à l'instant la vie que de voir
sur notre terre de Cornouaille, un traître anéantir
nos espérances bretonnes! Donnez votre puissance
à mon bras, à mon esprit, comme j'ai donné mon amour
à la vie de ma Bretagne et à la volonté de Dieu!
Oh! mon Dieu, mon Seigneur! aveuglez la haine,
vous qui savez attendre la fureur des loups!
Voici Comor.

SCÈNE X

Le Père Alain, Comor et sa suite

Le Père Alain (*solennel*)

C'est un honneur insigne,
grand roi! que vous rendez aux moines du Moustoir
de les visiter aujourd'hui! Vous les avez comblés

O peuz skuilhet warnê 'vit gwellan mad Kerne
Ma sav bemde 'vidoc'h euz kalonou an Holl
Pedennou entanet

Komor

Goût a ran, Tad Priol,
Hag ec'h oun deut gant prez beteg lein ho kwelec'h
Da lâret trugare d'ho tud ha d'ho menec'h,
D'an holl Breizis fidel ha d'an holl bugale
A zisk aman karout Doue hag o Roue!
(*Klevout a rer ar vugale, hag a gân « Kantik ar
Baradoz »*).

An Tad Alan

Setu 'ta hi d'o zro o tont d'ho digemer....
Pa zônche ar c'horn-boud, 'm oa lâret d'ê, em berr,
Redek aman raktal gant o c'haniri sklent
Da renti d'ac'h enor!

Komor

Eur blijadur divent.

A gavin o gwelet!

(*Ar vugale zo arru 'n eur ganan*)

de tant de largesses pour la prospérité de la Cornouaille
qu'ici, chaque jour, se lèvent des cœurs de tous
des prières ardentes pour vous.

Comor

Je le sais, père Prieur,

et j'avais hâte de monter à votre monastère
pour dire ma reconnaissance à tous, à vos moines,
à tous les Bretons fidèles, à vos enfants
qui apprennent de vous à aimer Dieu et leur Roi!
On entend venir les enfants au chant de « Kantik ar baradoz ».

Le Père Alain

Les voici à leur tour qui viennent vous recevoir...
Je les ai prévenus tantôt que dès le son du Korn-boud,
ils viennent en chantant joyeusement
vous rendre hommage.

Comor

C'est avec une joie immense

que je les verrai.

Les enfants rentrent.

Euzen (d'an Tad)

Tad Priol! war evez!!
Me 'zo deut d'ho sikour 'kreiz eun drubarderez!

An Tad Alan (da Euzen)

Bennoz d'ac'h, ma den mad! (*Ar vugale a 'n em vod*)

Tual (da Gomor)

Me hen kavo prestik
En kichen mab Euzen!

Komor (da Dual)

Dibabet an oanik
Pe me ho tibenno 'rog 'vo zavet al loar

Tual (he hunan)

Brrr! Ar sparfel daonet!!

An Tad (da Gomor)

Otrou, setu hep mar
Euz gouen Kerne fidel ar skedusan flouren

Euzen (au Père Prieur)

Père Prieur! sur vos gardes...
Je viens vous aider dans ce guet-apens!

Le Père Prieur (à Euzen)

Dieu vous bénisse, brave homme!
Les enfants se groupent à droite, Laouik et Trémour au milieu.

Tual (à Comor)

Je le reconnaitrai bientôt
auprès du fils d'Euzen.

Comor (à Tual)

Trouvez l'agneau,
sans quoi j'ai votre tête avant que la lune se lève!

Tual (à part)

Brr... Epervier maudit.

Le Père (à Comor)

Seigneur, voici, certes,
de la race de Cornouaille la plus belle fleur.

Komor

Kavet 'meuz en dro d'in ar c'haeran kurunen
Am euz gwelet biskoaz en Rouantelez ma Breiz.
O zal a zo digor hag o daoulagad reiz!
Ha, me zonz, 'n o bruched, a verv eur gwad ru tân,
Hag a drid o c'halon 'vit o bro hep ehan!
N'eo ket gwir, bugale??

Ar Vugale

Ia! Ia! bevet Kerne!

Komor (He hunan)

(Dudius eo klevout kan an evn, en arne)
Ha pa drid ho kalon evit ho pro Arvor
C'houi 'gar ive, sur mad! ho kwir Roue Komor.

Ar Vugale (nemet Trémour ha Laouik)

Ia! Ia! bevet Komor!

Komor

Mad tre, ma mignoned
Me 'zo lorc'h en em c'hreiz p'ho santan unaned
Da garout eur vro gaer hag e fell d'ei kaerât
Gant nerz ar fe gristen ha peuc'h eur frankis vad.

Comor

Je vois autour de moi la plus belle couronne
que j'ai jamais trouvée en royaume de Bretagne.
Leur front est large et leur regard est clair.
Et, je jure, qu'en leur poitrine bout un sang pur et fort,
et que leur cœur bat sans cesse pour leur patrie.
N'est-ce pas vrai, mes enfants?

Les enfants

Oui... Oui... Vive la Cornouaille.

Comor (à part)

Comme le chant de l'oiseau est doux dans la tempête!
Et comme votre cœur bat pour votre pays d'Arvor
il bat aussi, n'est-ce pas, pour votre vrai roi Comor?

Les enfants (sauf Trémour et Laouik)

Oui, oui, vive Comor.

Comor

Très bien, mes amis.

J'éprouve un fier orgueil à vous voir si unis
dans l'amour de notre beau pays. Il faut qu'il grandisse encore
dans une foi chrétienne plus forte et une liberté plus grande.

Euzen (he human)

Frankis dindan ar vaz nan eo ket eur frankis!

Komor

Devez a joa, fete!! Emberr, 'barz ar ginkiz,
'Kichen millin Tual, c'houi 'teuio, bugale,
Goude hon zro chasse, a grogomp hepdale,
Gant ho menec'h zantel da welet abaden.
C'houi glevo zôn bombard, c'houi 'gano kanaouen
Ha war ho skoa, d'ar gêr, c'houi 'zougo an heiez
Hag a rei d'ac'h, warc'hoaz, plijadur ho panvez!!

Ar Vugale

Bevet! Bevet! Komor!

An Tad Alan

Et breman bugale

Holl beteg ar chapel 'vit offis ar beure (ar vugale ec'h a)
Otrou, hon Roue mad! war ar bali, raktal,
'Man bodet ar menec'h, damdostik d'an nor dal.
Holl a voint evuruz....

Euzen (à part)

La liberté sous le bâton n'est pas la liberté !

Comor (aux enfants)

Ce sera fête aujourd'hui ! Tantôt, au Plessis,
près du moulin de Tual, vous viendrez, enfants ;
après la chasse que nous commençons bientôt,
vous viendrez avec vos bons moines, assister à la fête.
Vous entendrez la bombarde, vous entendrez des chants
et sur vos épaules, ce soir, vous emporterez la biche
qui fera demain la joie de votre festin !

Les enfants

Vive ! Vive ! Comor !

Le Père Alain

Allez, maintenant, mes enfants,
tous à la chapelle pour l'office des matines.

Les enfants sortent.

Seigneur, notre bon roi ! sur le cloître, à l'instant,
sont réunis les moines, tout près du grand portail.
Ils seraient tous heureux...

Komor

Me ec'h a, Tad Priol,
D'o gwelet dustu kaer, rag uhel eo an heol....
(*Mont a ra evit mont e-maez*)

Tual (da Gomor)

Otrou, 'kreiz ar vanden, daou vugel a oa mud
E keit ma oa an holl d'ac'h hu oc'h ober brud
An hini bleo melan!!..

Komor (Eur c'hoarz diaoulek. Gant goaperez da Dual)

Daoulagad flour e vam!
Me am eus hen kavet arog d'ac'h diaoul kam!!
Emberr! Klevet a ret!! Pe neuze?... Ho penn c'houi!!

Euzen (d'an Tad en eur diskwel Tual)

Bet war evez, ma zad, aman 'n em gavo lui!!
Me eo staget ma zreid euz seuliou ar c'hi-man!

An Tad Alan

Ha me 'c'ha gant Komor! Diwalet c'houi outan!
Ar bugel 'zo breman war hent punz ar Roc'hel.

Comor

J'y vais, père Prieur,
les trouver de ce pas, car voici le soleil qui monte...

Fausse sortie.

Tual (arrêtant Comor)

Seigneur, parmi la bande, deux enfants étaient muets
pendant que tous les autres vous acclamaient...
l'enfant blond !

Comor, avec son rire diabolique, ricanant à Tual

Les yeux doux de sa mère !
Je l'ai découvert avant toi, diable boiteux !
Ce soir, entends-tu ? Sans cela ?... Ta tête à toi...

Il sort.

Euzen (au Père en désignant Tual)

Soyez sur vos gardes, Père. Cela se corse ici !
Quant à moi je ne quitte plus les traces de ce chien !

Le Père Alain, à part à Euzen

Et moi, je suis Comor ! Surveillez-le !
L'enfant se trouve à cette heure sur le chemin de la Grotte.

Il sort.

Tual (he hunan)

Ma fenn?? Ma fenn? Biken!! Kentoc'h penn ar bugel!
N'eo ket da zibun glan ,marvad, eo deut Gaudik
Ken mintin ar Vouster, hi hag he mab Laouik?
(Mont a ra).

Euzen (war zu Tual)

Mevelien an Ifern!! Daoust ha lezfe Doue
Eur bugel hep difen da dagan en o roe?
Ah! Tremeur! bugel paour! Petra ho peuz hu graet
'Vit disparlan 'n dro d'ac'h bleizi ken fuloret??
N'euz fors! Na pa dlefen gant troc'h dir ma bouc'hal
Divrec'han krenn Komor pe faoutan d'an e dal
Na vo lâret biken ec'h eo chomet kousket
Eur gwir Breizad, eun den ,dirag eur paour gwasket.
Ah! Komor ha Tual, c'houi eo prenvéd ar vro :
Ho skilfrou, ho pinim, o daou a beb eil tro
A zifram hag a voug hon ineou breizad!!!
Diwalet, mar tihun Kerne euz he c'houiskad!!!
Ia! Tremeur vo Roue, d'an holl me hen lâro
Na pa ve ret d'eur gouer kas Komor d'ar maro!!
(Dizoc'h an eil arvest.)

Tual, à part

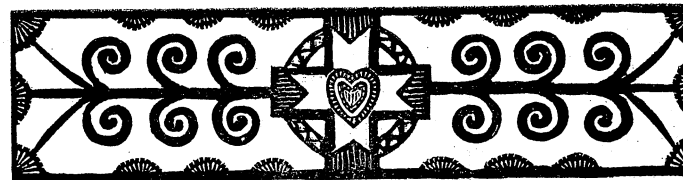
Ma tête ? Ma tête ? Jamais ! Plutôt la tête de l'enfant.
Ce n'est pas pour dévider de la laine, je pense, que Gaudik
est venue si matin au Moustoir, elle, et son fils Laouik ?

Euzen, regardant Tual sortir

Il sort.

Valets de l'enfer ! Est-ce que Dieu permettra
qu'un enfant sans défense soit pris en leurs filets ?
Ah ! Trémur ! Pauvre petit ! qu'avez-vous donc fait
pour déchaîner après vous ces loups enragés ?
Qu'importe ! Quand je devrais, de la lame d'acier de ma hache
émonder Comor ou lui fendre le crâne,
il ne sera pas dit que l'on aura trouvé endormi
un vrai breton, un homme, devant le faible opprimé.
Ah ! Comor et Tual, vous êtes la gangrène du pays !
Vos griffes, votre venin, vous les mettez en œuvre
pour déchirer, étouffer nos âmes bretonnes.
Oui, Trémur sera Roi, partout je le proclamerai,
même s'il faut pour cela que j'extermine Comor !

Fin du deuxième acte.



TRIDE ARVEST

KREIZ AR C'HOAT, KICHEN ROC'H GWELTAS.

DIVIZ I

GAUDIK, TREMEUR, LAOUIK, LENA

Laouik (o tont)

Na glevan trouz e-bed. Deut gant ar vinojen....
Tost omp da Roc'h Gweltas!!

Lena

Pebez tenvalijen!

Gaudik

An dervennou 'zo braz ha teo eo ar brouskoat.
Deut Tremeur, dre aman 'vo diez dont d'hon c'hât.

TROISIÈME ACTE

Un sous-bois, près de la grotte Roc'h-Gweltas.
au carrefour des sentiers, une vieille croix.

SCÈNE I

Gaudik, Trémur, Laouik, Léna

*Laouik, entre le premier tenant Trémur par la main, Gaud et
Léna suivent de même*

Je n'entends aucun bruit... Venez par le sentier...
Nous approchons de Roc'h-Gweltas.

Léna

Comme il fait sombre.

Gaudik, s'avançant

Les chênes sont hauts et les taillis épais.
Venez Trémur, il sera difficile de nous trouver ici.

Tremeur

Perag 'ta, mam baour, kement all a streuvel?
Dirag piou a grenomp? Perag eta tec'hel?
Daoust ha n'hell ket Doue diwal e vugale?

Gaudik

Deut Tremeur, rag Doue 'man e volante
Gant kalon Arvorig ha gwellan mad ar Vro.
Pa vo arru an eur e c'halloud a baro :
Mes an de-man 'fell d'an a vefet c'houi miret.

Lena

Deut 'ta dispons, ma breur Tremeur, mar hon karet,
Pell ganimp euz skilfrou an dreitourien digar.

Laouik

Tremeur n'ho pet ket nec'h : gwelet al lec'h dispar
Al lec'h didrouz ha zioul hag e pedfomp Doue
'Vit hon broik Kerne ha 'vidoc'h, hon Roue.

Trémeur

Pourquoi, chère mère, tant de précautions ?
Devant qui tremblons-nous ? Pourquoi s'enfouir ainsi ?
Est-ce que Dieu ne peut pas défendre ses enfants ?

Gaudik

Venez Trémeur, car la volonté de Dieu
répond à l'amour et aux désirs d'Arvorig.
Quand l'heure sera venue, sa puissance paraîtra.
Pour aujourd'hui il veut que vous soyez sauvé.

Léna

Venez sans crainte, notre frère Trémeur, si vous nous aimez,
venez avec nous bien loin des griffes des traîtres cruels.

Laouik

N'ayez aucune inquiétude, Trémeur ; voyez ce joli lieu.
cette cachette si calme où nous priions Dieu
pour notre Cornouaille, et pour vous, notre Roi.

Tremeur

Ho Roue!! Met aman, ar chas pe an treitour
Daoust ha hi n'hallont ket, ha dustu kaer, neilhour,
Aman war hon roudou digas ma zad Komor?
Ah! mignoned, me oar : lagad lem ha digor
A zo 'pen ar sparfel!! Ha koulskoude, ma zad!!
Perag 'ta euz e beurz e teu d'in me reuziad?

Lena (eun hirvoud)

Ma zad!!

Gaudik

Tremeur, lezet pell pell ar zonjou du!
Ha troet ho spered war an de 'zo arru
A vevo Breiz zeder!! Zellet 'ta koajou Breiz
Lec'h ma vemp holl evruz! An evned, en o geiz,
En o c'han birvidig a strink er mintin-man
A lâr d'ac'h a brez-kaer : « Bevet 'vit hon magan! »
Rag penoz, Tremeurik, e kano an evned
Mar na ren ket er vro mab Trefin viniget?

Laouik

Ha penoz e c'hellfe bugel hon meneiou

Trémeur

Votre Roi ! Mais ici, les chiens ou le traître
ne pourront-ils pas et sans beaucoup tarder
conduire jusqu'à nous les pas de mon père Comor ?
Ah ! mes amis : je le sais, l'œil est vif et perçant
chez l'épervier ! Et pourtant, mon père...
Pourquoi donc me cause-t-il une si grande souffrance ?

Il pleure.

Léna (dans un sanglot)

Mon père !

Gaudik

Trémeur, laissez ces sombres pensées !
Voyez plutôt le jour qui luit (*un rayon de soleil paraît*).
où Breiz vivra heureuse ! Regardez ces bois de Breiz
où nous vivrons tous heureux ! Les oiseaux dans leur chant,
un chant brûlant d'amour qui vibre en ce matin,
vous crient à perdre haleine : « Vivez, pour nous faire vivre ! »
Car comment, Trémeurik, pourraient-ils chanter les oiseaux
si ne régnait sur notre pays le fils de Tréfine, la toute bénie ?

Laouik

Et comment pourrait-il, l'enfant de nos collines,

Kanan zeder er c'hoat hag e a-dreuz d'hon lanniou,
Mar na oar ket a zo o tiwal e frankis
Eur gedour kalonek, eur mestr krenv ha rekis?
Tremeur, ma mignon, c'houi 'peuz eur gwad breizad!!
Ganac'h hu biken den na greno en argad!!

Lena

Ha pennoz, oh! Tremeur, e c'hellfomp-ni, ziwas,
Ni, koulmigou distur, mar teu an arne vraz,
Kaout harp ha kledour? Eneb nerz an estren
'Vel delien hon gwen derv pa vemp distaget kren,
Ni 'vo dindan an treid en kreiz ar pri flastret.

Tremeur

Tavet, tavet, m'ho ped, rag em c'halon frailhet
A laket donoc'h c'hoaz an anken hag ar spont.
C'houi oar, me gar ma bro 'vel ma garan hep kont
Ma Doue 'zo ma mestr. Hen a glev ho peden
Ha me, 'tre e zaouarn, hep zevel klemmaden
A 'n em ro d'ac'h-hu holl 'vit ma vefet evruz!!...
Dindan gward hon Doue demp 'ta breman da guz!!

chanter gaiement dans les bois et à travers nos landes,
s'il ne sait pas que pour garder sa liberté
veille un grand cœur, un maître fort et sûr ?
Trémeur, mon ami, vous avez un sang breton !
Près de vous jamais personne ne peut trembler au combat.

Léna

Et comment, oh ! Trémeur, pourrions-nous, hélas !
nous, colombes sans guide, si la tempête souffle,
trouver un abri sûr ? Par la violence de l'étranger
nous serons, comme les feuilles des chênes cruellement détachées,
foulées aux pieds et salies dans la boue.

Trémeur

Taisez-vous, je vous en supplie, je sens mon cœur se fendre,
et vous y plongez plus fort l'angoisse et la terreur.
Vous le savez, j'aime mon pays, comme j'aime sans limite
mon Dieu, mon Seigneur ! Il entend vos prières ;
et moi, entre ses mains, sans vouloir me plaindre,
je me donne à vous tous pour que vous soyez heureux
sous la garde de Dieu, allons donc nous cacher !

Laouik

Dre aman eur rouden hag ac'h anvean mad
A gaso ac'hanomp en donder ar brouskoat.
An Tad Priol ha me hepken a oar doare
Eus al lec'h distro-man, rag aman peb mare
Hen kaven o pedi.

Gaudik

Demp 'ta, ha kerzomp zioul!

Tremeur

Doue! war lerc'h Jezuz me 'gerz da heul hoc'h youl!
Bebet, bevet, Arvor! Da viken me ho kar!!

Lena (da Laouik)

Na glevet ket, Laouik, du-hont, brud ha safar?

Laouik

Ia, Komor hag e dud a zisken er zaounen ;
Met 'n eo ket en tu-man, met pelloc'h, er blenen,
A redfont an harlu war roudou an heiez....
Ar c'honifl 'vit eur prinz a zo chasse diez!!

Laouik

Par ici, un sentier que je connais bien
nous conduira au fond du taillis.
Le père Prieur et moi, seuls, connaissons
cette cachette ; c'est là qu'à chaque instant
je le trouve en prières;

Gaudik

Allons et soyons silencieux !

Trémeur

Mon Dieu, comme Jésus, je suis votre volonté !
Vive ! Vive Arvor ! A toi mon amour à jamais !

Léna (à Laouik)

N'entendez-vous pas, Laouik, là-has, beaucoup de bruit ?
Bruit sourd de chevaux et d'hommes en marche:

Laouik

Oui, Comor et ses hommes descendent dans la vallée.
Ce n'est pas de ce côté, mais plus loin, dans la plaine,
qu'il poursuivront la biche à la piste...
Pour un prince, le lapin est une chasse difficile !

Tremeur (*e hunan*)

Ia, met d'ar sparfel!?!

Laouik

Arsa !Dustu, dre aze !
War ma lerc'h (*mont a reont holl*).

DIVIZ II

TUAL (*o tont dre guz*)

Tual

Me zonje! Ia, touet am ije
'Teuje an Tad Priol da gempen e denzor,
Goude ar bern ardou an eus grêt da Gomor!
Doutans an oa, marvad? Rag abred 'oa Gaudik
O vont er mintin-man d'ar Vouster gant Laouik!
Mar deuz hi lagad lem, me an am eus eun tam ruz!!!
Ah! Toul ar c'honifled ec'h oc'h êt c'houi da guz!!!!
Ni welo... Mes petra?? Piou 'ta eo ar vaouez
A oa gantê o zri, a furche hep paouez

Trêmeur (*à part*)

Oui, mais pour un épervier !

Laouik

Suivez-moi !

Allons ! Vite, par ici !

Tous sortent.

SCÈNE II

Tual (*arrivant par la gauche en se cachant*)

Je m'en doutais ! J'anrais juré
que le Père Prieur chercherait à cacher son trésor,
après les propos mielleux qu'il tint à Comor.
Je m'en doutais, bien sûr ! Car Gaudik, ce matin,
s'en allait bien tôt au Moustoir avec son Laouik !
Si elle a bon œil, j'ai assez de ruse !
Ah ! pour vous cacher, vous cherchez la garenne des lapins.
Nous verrons ! Mais quoi ? Qui est cette fille
qui les accompagnait tous trois, qui furetait sans cesse

Treuz didreuz ar broustou?... Ar gwel a zo mouget
En kreiz ar c'hoat koz-man 'vit ma lagad brumet....
Met he zressou, he stum dre sur ac'h anvean!??
Ma merc'h Lena?? Daoust ha!!.... Nan biken na gredan
Ma flac'hik ken yaouank ken reiz ha ken tener
A ve o n'em veskan en kuden ar Vouster!!
Koulskoude mar-d-eo hi?? Ma!! Fors! Na merc'h na par
N'am hualo biken aman war an douar!!
Aour melan Komor hag e drugare vad
A dalv muioc'h d'in me 'vit an hano an tad!!!!
Dre aze an dud-man 'zo êt da Roc'h Gweltas....
Me 'zo taper-gôed hag a oar ped toul-laz
A zo dre holl Gerne. Ah!! konifled kaez,
Bremaik gant Komor me ho jacho e-maez!!
Demp da fletoul d'ar C'hont e man ar guzaden
'N eun toul distro, zioul tre, d'ober an dapaden.

DIVIZ III

KOMOR (*o tispakan lip*)

Komor

Arsa, ki fall, pelec'h ez oc'h hu chomet

à travers les broussailles ? La vue s'assombrit
au milieu de cette forêt pour mes yeux embrumés...
mais son port et ses manières je les connais, pour sûr ?
Ma fille, Léna ? Est-ce que ?... Non, je ne croirais jamais
ma fille si jeune, si franche, si tendre,
capable de se mêler à cette affaire du Moustoir !
Pourtant, si c'était elle ? Eh bien ! Tant pis ! Ni fille ni pareil
ne saurait m'entraver ici sur la terre.
L'or jaune de Comor, et ses bonnes grâces
me sont bien plus précieux que le titre de père !

(*Regardant le sentier*)

...C'est par ici qu'ils sont allés à Roc'h-Gweltas...
Je suis trappeur de taupes et je connais tous les trous de pièges
qui existent en Cornouaille. Ah ! mes petits lapins,
Comor et moi bientôt nous vous dénicherons.
Allons avertir Comor que la cachette
est en un lieu retiré, bien placé pour une surprise.

SCÈNE III

Comor, *bondissant sur la scène*

Eh ! quoi ? mauvais chien, où donc restes-tu ?

Da chakat hunvreou p'ho kavan mac'homet?
Hag ar meleganik?? Zonj ket d'ac'h am eus prez????

Tual

Dousik, dousik, Otrou! Aman e-mesk an drez
Am euz kavet roudou, 'met 'rabad spontan den!!

Komor

Spontan? Spontan? Arsa!! D'an diaoul neb a gren!!

Tual

Gwir, Otrou, met sonjet 'n eus Tremeur en dro d'an
Eun dornad tud leal, krenv deuz ar brudetan
Hag e hellfe awalc'h mar n'hellomp o fellât
'N eur digouezout ganac'h ho lakat da fallât.

Komor

Petra lârez, gwiber? Ha piou 'ta dirag-on
'Gredfe zevel e ben? Na pa vent dek heilhon
O tiwall ar bugel 'vel prenved m'ho friko!!

Tu rumines des songes : tu parais empêtré !
Et l'enfant blond ? Ne penses-tu pas que j'ai hâte ?

Tual

Plus bas, plus bas, maître ! Ici, parmi les ronces,
j'ai trouvé des traces ; mais il ne faut épouvanter personne.

Comor

Epouvanter qui, voyons ! Au diable celui qui tremble ! !

Tual

C'est vrai maître, mais songer qu'il y a autour de Trémur
une poignée de gens fidèles, et braves assurément
et qui pourraient bien, si nous ne savons les éloigner,
en vous surprenant, vous faire craindre...

Comor

Que dis-tu, vipère ? Et qui donc devant moi
oserait lever la tête ? Et qu'ils seraient dix bandits
à garder l'enfant, je les écrase comme des insectes.

Tual

Mestr! na fuloret ket! Gant sioulder c'houi renko
Mont dre ar garen-man. Er penn 'zo eur gleuzen
En kreiz ar reier braz : eno, 'man gwreg Euzen
O virout ho penner, ha nan eus êt gant-hi
Nemet daou vugel all!

Komor (fuloret)

Ar maro d'ê o zri!

Tual

Espernet-ê, Otrou! Perag 'ta skuilh o gwad?
An tri ze pennfollet, 'n em guzo 'kreiz ar c'hoat
Pa welfont o Roue o tistrujan Trémur.
Mechans, n' dont c'hoant ebed, kalon ive nemeur
Da 'n em zevel ouzoc'h, mestr ar Vro hag an dud?!?

Komor

Gwir awalc'h, louarn koz! Dalv ket ober tabud
Na glaskan ket, zur mad, 'vel eun den dinatur,
Distruj ha skuilh ar gwad 'vit magan plijadur!
Pez a fell d'in, Tual, eo ren war Breiz a-bez

Tual

Maître, ne vous fâchez pas ! Il vous faut, en silence,
prendre ce sentier. Au fond se trouve une grotte
au milieu des grands rochers. Là, la femme d'Euzen
garde votre héritier ; elle n'est accompagnée
que de deux autres enfants.

Comor (irrité)

La mort pour eux trois !

Tual

Epargnez-les, maître ? Pourquoi répandre leur sang ?
Ces trois là perdront la tête, se cacheront dans les bois
quand ils verront leur Roi exterminer Trémur.
Je pense qu'ils n'auront au cœur aucune envie
de vous résister à vous, le maître des hommes et du pays ?

Comor

Tu dis vrai, vieux renard ! Il ne faut pas de bruit !
Je ne cherche pas d'ailleurs, comme un homme sans cœur
à détruire, à répandre le sang pour le seul plaisir !
Ce que je veux, Tual, c'est régner sur toute la Bretagne.

Ober outi eur vro gant eur mestr hag eul lez
Ha n'anveo biken krign an holl dizurzou,
Pe zalc'hin ma hunan douar hon c'hentadou.
Na c'houlun ken brezel, (klevout am ret, Tual?),
Gant breur, na mab, na ni, Treneur ni Judual!!
Treneur 'c'hallfe bean d'in me eun enebour,
Rag dija en dro d'an me 'wel 'zo graët labour
Gwaz evit-an, paour kaëz, gwelloc'h eo d'an mervel
'Vit hadan war e lerc'h arne du ha brezel,
Ma mab ac'h eo, ha gwir! met pa oa foll awalc'h
Gweltas da harz outan ar maro gant he falc'h,
Goude hini Trefin e benn a dle kouezan!!
Pa glaskan peuc'h ar vro kar na par na zellan.

Tual

Ma Otrou, ma mestr, eur joa d'in ho klevet !
Ah! mar karfe an dud! Biken n'ho deuz kavet
Eur spered, eur galon, eur galloud d'ho trec'hi!!
Met, 'rabat eo eta re brim o zihuni!
Pa vo graet an töl-trum hi a zoujo raktal!!
Rak se, mar am c'hlevet, keit a vin o c'hedal
Du-hont 'pen ar garen, c'houi 'redo da gentan
D'ambroug ho tuchentil ; c'houi 'oaro o henchant

en faire un seul royaume, avec un seul roi, une seule cour,
la soustraire pour toujours au chancre des désordres,
quand je serai seul maître de la terre des aïeux.
Je ne veux plus la guerre, (tu m'entends, Tual ?)
contre frère, contre fils, contre neveu, Tréneur ni Judual !
Tréneur pourrait bien être pour moi un ennemi ;
je vois que déjà autour de lui il s'est fait de l'ouvrage.
Tant pis pour lui ! le pauvre ! il vaut mieux qu'il meure !
Il sèmerait derrière lui de l'orage et de la guerre.
Il est mon fils, c'est vrai ! Mais puisque Gildas
fut assez fou pour le soustraire à la mort,
après la tête de Tréfine, la sienne doit tomber !
En cherchant la paix pour mon peuple, j'ignore mon propre sang.

Tual

Mon seigneur, mon maître, quelle joie de vous entendre !
Ah ! si les hommes voulaient ! Jamais ils n'auront trouvé
un esprit, un cœur, une puissance au-dessus de la vôtre !
Mais, aussi bien, faut-il les laisser endormis !
Quand le coup sera fait, ils se soumettront aussitôt !
Or donc, si vous m'entendez, pendant que je ferai le guet
là-bas, au bout du sentier, hâtez-vous de rejoindre
vos gens ; vous saurez les conduire

Pell euz an dachen-man. Prestik c'houi o kollo
Ha d'ar pevar lamp ru aman c'houi 'n em gavo.

Komor

M'ije zonjet biken oa kement a spered
Dreg eur penn ken didres!!

Tual

Ma fenn 'zo fall mêret
Gwir eo! mes ma ijin a zo dreg ma lagad.
Mar peuz nerz, Otrou, me 'm euz ruz, eur bagad!

Komor

Ma c'halloud ha da ruz ec'h hell gouarni Breiz.

Tual

Ho daou 'zo ret er pal, kuit a galon 'n o c'hreiz!
Ha setu, ma mestr mad! me zonj n'ankouafet ket
'Peuz touet war ho fe e vijen me renket
Mar tapfen d'ac'h Treneur e touez ho tuchentil,
Gouarnour pe zugard!!

loin de ce lieu. Vite vous les perdrez
et au grand galop vous reviendrez ici.

Komor

Je n'eus jamais pensé qu'il y eut tant d'esprit
dans une tête si laide !

Tual

Ma tête est mal façonnée,
c'est vrai ! Mais j'ai l'esprit derrière l'œil.
Si vous avez la force, maître, j'ai de l'astuce à revendre.

Komor

Avec ma force et ton astuce on peut gouverner Breiz.

Tual

Il faut les deux à l'œuvre : pas de place pour le cœur !
Mais un mot, bon maître ! Vous n'oubliez pas, je pense,
que vous avez juré, si je vous livrais Tréneur,
de me mettre au rang de vos gens nobles,
régisseur ou gouverneur ?

Komor (*o klevout trouz*)

Peuc'h! Dindan ar wen dilh
A strafilh an delien! Mad! me 'c'h a kuit raktal
Hag aman d'eun herrad me 'teui d'ho kê, Tual!
(*D'an he hunan*)

[Mar na 'me ket arog kavet berroc'h rouden
Da ziflukan ar prinz elec'h chom da asten
Eur guden ken luet.]

Tual

Otrou! Aman 'vel eur c'hi
Me 'chomo da c'hedal ha, deuz ret, d'enebi.

(*Mont a ra Komor e-maez*).

DIVIZ IV

Tual e hunan

Chetu! prestig, ma fôtr, Tual ar miliner,
C'houi 'stlapo ho milin dreist baren ar chocher!
Mevl brasan Komor war douarou Kerne ,

Comor (*entendant du bruit*)

Silence ! Sous l'orme
j'entends bruissier les feuilles!... Bon!... Je pars,
dans un instant ici je cours te rejoindre Tual!
(*A part, en sortant*)
(Si je n'ai auparavant trouvé plus court chemin
pour découvrir le prince : il ne faut pas embrouiller
le filet déjà si mêlé!)

Tual

Maître ! Ici, comme un chien,
je prends la garde, et s'il le faut, je combats.

(*Comor sort*).

SCÈNE IV

Tual, seul et sautant de joie

Voilà ! Bientôt, mon gâs, Tual le meunier,
tu lanceras ton moulin par dessus la vanne !
Le plus grand intendant de Comor sur toute la Cornouaille.

Gouarnour pinvidig ha kazi kont ive!!
Achu eo ma mizer! Enor, arc'hant hag aour!!!
Ha prenet gant netra!!! Gwad eun tam bugel paour!!!

DIVIZ V

TUAL. — LENA (*o tiflukan euz ar c'hoat*)

Lena

Ma zad!!

Tual (*spontet*)

Sell 'ta, ma merc'h?!

Lena

Ma zad! en han' Doue
Na werzet ket Tremeur! Outan bezit true!

Tual

Lena, petra ret-hu en eul lec'h ken distro!
Sell 'ta!! pa zo kement a dud estren war dro,
Ho hunan er c'hoat-man?!

Riche gouverneur, presque comte, même ?
Finis la misère ! De la gloire, de l'argent, de l'or !
et à quel prix ? Un rien ! le sang d'un pauvre enfant.

SCÈNE V

Tual — Léna (*sortant du bois*)

Léna

Mon père !

Tual (*épouvanté*)

Eh quoi ! ma fille ?

Léna (*se jetant à genoux*)

Mon père, au nom de Dieu,
ne vendez pas Trémeur ! Ayez pitié de lui.

Tual (*s'emportant*)

Léna que faites-vous dans ce lieu désert !
Voyez donc ! quand il y a tant d'étrangers dans le pays,
seule dans ce bois ?

Lena

Ma zad, mar am c'haret,
Na refet ket biken an torfed 'peuz lâret.

Tual

An torfed?

Lena

Ia, dustu, 'm euz klevet ar marc'had
Ho peuz grêt gant Komor! Mar am c'haret, ma zad?!

Tual (*fuloret*)

Tec'het d'ar gêr raktal pe deuz an derven-ze
Me o lezo staget d'ober pred d'ar moc'h-gwe!!!

Lena

Mar fell d'in me mervel, kentoc'h 'skuilhin ma gwad
Gant Treneur hon Roue ho peuz gwerzet ma zad!
(*Mont a ra evit mont kuit. Tual he tôle d'an douar.
Mez Euzen ac'h arru.*)

Lena

Mon père, si vous m'aimez,
vous n'accomplirez jamais le forfait dont vous parlez,

Tual

Le forfait?

Lena

Oui! à l'instant, j'ai surpris le marché
que vous avez fait avec Comor! Si vous m'aimez, père!

Tual (*furieux*)

Rentrez tout de suite! sans quoi je vous ligote
à ce chêne pour servir de pâture aux sangliers.

Lena

Si je dois mourir, j'aime mieux répandre mon sang
avec Trémur, notre roi, que vous avez vendu, mon père!

(*Elle veut fuir. Tual la jette à terre. Mais voici Euzen.*)

DIVIZ VI

EUZEN. — TUAL. — LENA.

Euzen

Petra 'c'hoarve, Tual, pa ho kavan kuzet
Er c'hoat-man gant ho merc'h ha c'houi ken huruset?

Tual

Fe 'vad, Euzen, e oan o c'hourdrouzan ma merc'h
A zo ar mintin-man o ruzal war hon lerc'h,
Aboue 'c'h omp diskennet euz lein ar manati;
Ma flac'hig a blij d'ei nejeta ar mouilc'hi!!

Euzen

Reit peuc'h, Tual! Rag c'houi na lâret 'met gevier,
Ha, kentoc'h, a gredan 'vo kalon er reier
'Vit na vo en ho kreiz tam fulen karante!

Tual (*spontet*)

Petra lâret, mignon?

Euzen (*a droc'h*)

Mignon? Bet oun, eun de,
Mignon d'am amezek. Met c'houi 'zo eun treitour

SCÈNE VI

Euzen, Tual, Lena

Qu'y a-t-il, Tual? Je vous trouve ici caché
dans ces bois, avec votre fille, et vous si courroucé?

Tual

Justement, Euzen. je morigénais ma fille
qui ce matin court les chemins à nos trousses,
depuis que nous avons quitté le monastère;
ma fille aime bien dénicher les merles!

Euzen (*en colère*)

Taisez-vous, Tual, vous n'êtes qu'un menteur.
Je trouverais plutôt de la tendresse au cœur des rochers
qu'un peu d'amour dans le fond de votre âme!

Tual (*épouvanté*)

Que dites-vous, mon ami?...

Euzen (*très dur*)

Votre ami? Je le fus, un jour,
l'ami de mon voisin! Mais vous n'êtes qu'un traître!

Ha hirie, troc'homp kren : C'houi 'zo eun enebour!
Diwalet euz ho chouk, rak me 'zo krog ennoc'h!!
(*Hija ra Tual*)

Lena

Euzen, true, 'vit-an! Lezet-an! Deut kentoc'h,
Rag c'houi a c'hellho c'hoaz 'rog ma 'n em gavo berz
Bezan difennour mad eur bugelig dinerz.

Euzen

Tremeur?... Pelec'h?...

Lena

Aman!...

Euzen

.... Komor?

Lena

Me 'glev 'kreiz ar c'hoat

A dreuz ar garennou e ronz o c'hallompât.

Tual

Ma merc'h?! Malloz warnoc'h, ma c'hrouadur digar!

Euzen

Et gant ho hent, ki brein, pe me 'c'h a gant ma bar
Da dizamman ar vro!.... Gant ho hent 'ta bleiz foll!

Aujourd'hui, coupons-là : Vous êtes un ennemi !
Gare à votre échine, car je ne vous lâche pas !

Lena (*suppliant*)

(*Il le secoue*).

Euzen. pitié pour lui ! Laissez-le ! Venez plutôt,
car vous pouvez encore avant qu'il n'arrive malheur
être le défenseur d'un pauvre enfant sans secours.

Euzen (*lâchant Tual*)

Trêmeur?... Où ?

Lena (*montrant le sentier*)

Ici...

Euzen

Et Comor ?

Lena

J'entends dans le bois,

à travers les sentiers, le galop de son cheval.

Tual (*se réveillant*)

Ma fille ? Malheur à toi, créature sans cœur !

Euzen (*à Tual*)

Allez votre chemin, chieu pourri, ou d'un revers de houe
je débarasse le pays ! Allez votre chemin, chien fou !

Lena

Oh ! nan, Euzen!! Deut, deut ! Nan eus kammad da goll!!
Ma zad ! oh ! evidoc'h, me garje skuilh ma gwad.
Deuz Doue Trefina, bezet zonj, oh ma zad!
(*Mont a raent er winojen 'tu Roc'h Gweltas*).

DIVIZ VII

Tual (*he human*)

Malloz ru ! Setu me gant eur bugel sparlet,
Me, al louarn koz, gant ma merc'h houarnet !
Euzen ganti!? Koll oun ! M'hen tou, mar kav Euzen
Ar c'hont Komor er c'hoat, en korn eur winojen,
Komor a zo maro ! Ar c'hurun 'n e varad
Na c'hellfe biken terri kounnar eur C'hernevad!...
Ma!... kil pe troc'h ! Ac'han, tennomp hon c'hostelou :
Deuz an daou du, marvad, e koueo bac'hadou.
Mes an nerz a chomo gant tuchentil Komor !
Dindan gward o c'hleze me gavo toul digor....
(*Mont a ra 'vit mont e-maez. Hag e glever eur you-
c'haden spontus*).
Ac'ha!... Youc'h eur bugel, youc'h spontus an Ankou!...
(*Ar youc'h adarre*).

Lena (*arrêtant son bras*)

Oh ! non ! Euzen ! Venez, venez ! Il n'y a pas un moment à perdre !
Mon père ! Oh ! pour vous je voudrais donner ma vie...
Souvenez-vous, oh ! mon père ! du Dieu de Tréfine !
(*Elle sort avec Euzen vers Roc'h Gweltas*).

SCÈNE VII

Tual (*seul*)

Malédiction ! me voilà vaincu par un enfant !
Moi, le vieux renard, ma fille m'a mis les fers !
Euzen avec elle ! Je suis perdu / Je le jure, si Euzen
trouve le comte Komor au coin d'un sentier
c'en est fait du roi ! Le tonnerre et sa rage
ne pourrait jamais briser la colère d'un Cornouaillais !
Tant pis ! Quitte ou double ! Sauvons d'ici nos reliques !
Des deux côtés, sans doute, il pleuvra des coups
mais force restera aux hommes de Comor !
Je trouverai protection sous la garde de leurs épées..
(*Il va pour fuir, lorsqu'on entend un long cri d'épouvante*).
Ah !... Le cri d'un enfant, le cri d'épouvante de la mort.
(*nouveau cri*).

Mouez Laouik!! Ah! Komor a zo trec'h d'an diaoulou!!
(*Mont a ra kuit*).

DIVIZ VIII

LAOUIK (o tont 'n eur youc'hal, eun tres difammet d'an)
hag an TAD ALAN

Laouik

Allaz! Allaz! Tremeur! Tremeur, ma breur, ma far,
Gwelet am eus ho kwad o ruzian an douar!
Digouet eo varnoc'h, euz dounder ar c'hleuzen,
Treitour, digar ha kri, ar sparfel d'ho tispenn.
Hou, hou!! Deut Breizis, dihunet, diredet!
Tremeur a zo maro, gant Komor dibennet.
(*Koueza a ra d'an douar, stronket e harp euz eur
grouaz-hent*).
Tremeur! Breiz! Oh! Judas!

(*An Tad Alan a zigoue*)

An Tad Alan (*oc'h arruout*)

Laouik? Daoust ha petra?
(*Hijal a ra Laouik*)

Laouik

Tad Alan! Oh! Tremeur!...

C'est la voix de Laouik ! Ah ! Comor a vaincu les démons.
(*Il fuit*).

SCÈNE VIII

Laouik (*toujours criant, l'air complètement affolé*)

Le Père Alain

Laouik

Hélas ! Hélas ! Trémeur ! Trémeur, mon frère aimé,
j'ai vu votre sang rougir la terre !
Il s'est abattu sur vous, du fond des chênes creux,
le traître, cruel et sans pitié, l'épervier qui vous a tué !
Hou ! Hou ! Venez, Bretons, réveillez-vous ! Accourez.
Trémeur est mort, décapité par son père.
(*Il tombe à terre effondré au pied d'un vieux calvaire*).
Trémeur ! Breiz ! Oh ! Judas !

(*Le Père Alain accourt*).

Le Père Alain

Laouik ? Qu'y a-t-il ?

Laouik

Père Alain ! Oh ! Trémeur !...

An Tad Alan

Gant ar spont c'houi a grena...

Laouik

Tremeur a zo lac'het gant Komor er Roc'hel!

An Tad (*o sevel e divrec'h*)

Perag 'ta, ma Doue, am euz grêt d'an tec'hel??
Mes lâret d'in, Laouik, pelec'h ho peuz lezet
Hon Tremeurig santel pa c'h eo bet merzeriet?

Laouik

Aze, aze ma Zad! e ruilh e wad er run!
Pa 'm euz gwelet Komor evel eun tars kûrun
O tilamp deuz e varc'h, e gleze diwesket,
Pa 'm eus gwelet Tremeur 'n eun tol kren dibennet,
'N eur youc'hal d'ar maro 'c'h oun deut da glask zikour

An Tad Alan

Demp, Laouik! piou a oar? Doue oa e virour!

Le Père Alain

Vous tremblez d'épouvante !...

Laouik

Trémeur a été tué par Comor au Roc'hel.

Le Père (*lève les bras au ciel*)

Pourquoi donc, mon Dieu, l'ai-je fait fuir?..
Mais dites-moi, Laouik, où avez-vous laissé
notre pauvre Trémeur après son martyre ?

Laouik

Là, là, mon Père ! son sang coule sur le coteau.
Lorsque j'ai vu Comor comme un coup de tonnerre
sauter de cheval, son glaive dégainé,
quand j'ai vu Trémeur d'un seul coup décapité,
en criant à la mort j'ai appelé au secours...

Le Père Alain

Venons, Laouik ! qui sait ? Dieu était son gardien.

Laouik

Demp, kentoc'h, Tad Alan, da huchal an harlu
War lerc'h ar bleiz treitour 'vit ma savo dustu
An holl Vretoned têt da gastian Komor.

An Tad Alan

Lezet justis Doue, ha miromp hon zenzor!!

DIVIZ IX

(BUGALE ar manati o tiredi p'o deuz klevet you-
c'hadennou Laouik)

Ar Vugale

Piou 'n euz youc'het aman?

An Tad Alan

Bugale, d'an daoulin!

Tremeur ho mignon mad, evel eun oan divin
An euz skuilet e wad!

Ar Vugale (o kouezan d'an daoulin)

Tremeur! Allaz, allaz!

Laouik

Venons plutôt, Père Alain, crier le « haro »
sur le loup félon, afin que se lèvent
tous les Bretons de cœur pour châtier Comor.

Le Père Alain

Laissez faire la justice de Dieu, et conservons notre trésor.

SCÈNE IX

Les enfants (*accourant aux cris de Laouik*)

Les enfants

Qui a crié ici ?

Le Père Alain

Mes enfants, à genoux !

Trèmeur, votre meilleur ami, comme un agneau divin
a répandu son sang.

Les enfants (*tombant à genoux*)

Trèmeur ! Hélas, Hélas !

An Tad Alan

Spi gristen ar vro-man a zo kollet, ziwass!
Tremeur a oa ar gwir, ar peuc'h, an nerz nevez!
Temz e woad a oa ret evit douar Kerne
Met zent all a ziwass pa drec'h ar gasoni!!
Youl Doue 'zo kalet! Daoulinomp dirag-hi!!

DIVIZ X

GAUD ha LENA

Gaud

Oh! Trefina zantel! Deuz ho kwad sklabeet
Daoust ha oa ket awalc'h?

An Tad Alan

Allaz, Gaudig, lâret

Lâret d'imp pelec'h ho peuz lezet Tremeur!

Gaud

Spontus eo, Tad Alan, ha burzudus ken meur!!
Klevet holl bugale penoz a varv ar zent.....
Ni 'glevas d'ar perlamp Komor o tispakan
Euz donder eur brouskoat ; ar menez o strakan

Le Père Alain

L'espoir chrétien de ce pays a disparu, hélas !
Trèmeur était le droit, la paix, la grandeur nouvelle.
Mais il fallait que son sang arrosât la terre de Cornouaille,
car d'autres saints se lèvent quand la haine triomphe.
La volonté de Dieu est rude ! Adorons-là cependant.

SCÈNE X

Gaud et Lena (*surviennent, la figure défaite*)

Oh ! Sainte Tréfine ! Votre sang répandu
ne suffisait-il pas ?

Le Père Alain

Hélas. Gaudik ! Dites,

dites-nous où vous avez laissé Trèmeur ?

Gaud

C'est affreux, Père Alain ! Mais aussi quelle merveille ?
Ecoutez tous, enfants, comment meurent les saints...
Nous vîmes Comor surgir au galop
du fond des taillis ; la colline en craquant

N'he dije mui spontet ma bugale ha me.
 Ouz hen gwelet Tremeur, plom 'n e zav a vane.
 Dizonj ha pennfollet me stlapas ma mantel,
 Hag ac'h eas d'ar stlinj betek daoulin ar C'hont.
 — « Ma fen d'ac'h, eme-on, met lezet an da vont! »
 Ma feden a vougas en ma bruched stronket,
 Hag a heleg ma bleo me a oa helpennet.
 Neuze dirak Tremeur, ar c'hont, zec'h, kri ha reut,
 A zavas e fas dir : hag hen gant eur vouez treut :
 — « Tremeur?? — Me eo, ma zad! » a lâras ar bugel ;
 Hag a glevin bemde ken ma vin o vervel
 Douster tener he vouez pa laras d'ar Roue :
 — « Diganac'h ha Doue me 'm euz bet ma bue,
 D'in me e oa roet 'vit serviji ma bro! »
 Fuloret ho zudet, Komor na ra kildro ;
 En bleo melan Tremeur gant eun dorn a grogas,
 Ha, zec'h e dol kleze, e ben a zistagas.
 Ar spont ma badaouas, me 'gouezas d'an douar
 Skornet 'vel ar maro, dinerz ha dilavar.

Lena

Me ho savas, Gaudik, en eur c'hlebian ho tal

n'eut pas plus épouvanté les enfants et moi.
 A sa vue Trémeur s'arrêta tout droit.
 Quant à moi, toute éperdue, jetant ma cape,
 Je me traînais à genoux aux pieds du comte.
 — « Prenez ma tête, dis-je, mais laissez-le aller. »
 Ma prière s'étrangla dans ma gorge serrée,
 car me saisissant aux cheveux, il me renversa
 Alors, devant Trémeur, je vis le comte, cruel et dur,
 dresser sa face d'acier : et d'une voix sèche :
 — « Trémeur ? dit-il. — « C'est moi, mon père, répondit l'enfant » ;
 et j'entendrais toujours jusqu'à mon dernier soupir.
 la douceur de sa voix quand il ajouta au roi :
 — « C'est de vous et de Dieu que j'ai reçu la vie ;
 Elle me fut donnée pour servir ma patrie ! »
 Fou de colère, le roi Comor sans hésiter,
 saisit d'une main la blonde tête de Trémeur
 et, d'un coup sec de son glaive, la lui trancha.
 D'épouvante je tombais sur le sol,
 comme glacée par la mort, muette et sans vie...

Lena

Je vous relevais, Gaudik, en mouillant votre front

Gant eun dakennig gwad a oa deut da strinkal
 War ma dorn pa deuis da zigemer Tremeur.

An Tad Alan

Ha korf hon mabig 'ta 'zo chomet war al leur?

Gaud

Oh! klevet, Tad Alan. Pa zavis distronket
 Komor, ar Judas kri, d'ar zaounen oa tec'het.
 'N eur vlejal dre ar c'hoat e youc'haden skrijus.
 Mes Tremeur, — Oh! burzud! — zavet fresk ha nerzus,
 A zouge 'n e daou zorn e ben beo diskoilhet,
 Hag a gerze war eün 'vel eun el askelhiat
 War lerc'h e dad er c'hoat.... Aboue?....

Lena

Aboue, ma zad,

Euzen pan arruas — ziwas, re diwezad —
 Pa wellas ar merzer o sevel ,o nijal,
 Euzen war e roudou, en e zorn eur vouc'hal,
 A zailhas dre ar run war lerc'h an torfetour.

Gaud

Ma den hepken, ma zad, a oa deut d'hon zikour.

d'une goutte de sang qui gicla
 sur ma main quand je reçus le corps de Trémeur.

Le Père Alain

Et ce corps est-il resté là sur le sol ?

Gaud

Oh / Ecoutez, père Alain. Quand je revins à moi
 Comor, le cruel Judas, descendait dans la vallée
 en hurlant à travers le bois des cris de fauve.
 Mais Trémeur, oh ! miracle ! se leva frais, et vivant,
 prit entre ses deux mains sa tête détachée
 et marcha tout droit, comme un ange ailé
 après son père dans le bois... Depuis ?...

Lena

Depuis, mon père,

quand arriva Euzen, hélas, trop tard,
 quand il vit le martyr se lever, voler,
 Euzen s'élança, sa hache à la main,
 à travers la colline sur les traces de l'assassin.

Gaud

Seul, mon homme, Père était venu à notre secours !

An Tad Alan

Aman, Doue Gweltas an eus laret e gir :
Tremeur a zo merzer! Hon Roue 'oa vit gwir!!

Laouik

Oh! Lena, deut raktal, demp war lerc'h hon mignon ;
Rag na fell ket a ve e kreiz drez ar c'hoat don
E gorf zantel kollet, da viken dispennet.

Lena

Laouik, me hen goar, gant êle oa douget,
Ha na guitao ket douar hon bro Kerne.
(*Klevout a rer skrijadek ha tud o tont*)

Gaud

Klevout' ret, Tad Alan, kri fors 'barz ar menez.

An Tad Alan

Petra 'zo? An den man a zeblant penfollet.

Lena (*o wellet he zad*)

Oh! Jezus! Gaud! Ma zad!!

Le Père Alain

Ici, le Dieu de Gildas a parlé ;
Trémeur est un martyr ! Il était notre vrai roi.

Laouik

Oh ! Lena, venez vite, allons sur les traces de notre ami :
car il ne faut pas qu'au milieu des ronces de la forêt
son corps sacré soit perdu, et détruit pour toujours.

Lena

Laouik, je le sais, des anges le portaient
et il ne quittera jamais la terre de Cornouaille.

(*On entend des cris et des gens qui viennent*).

Gaud

Vous avez entendu, Père Alain, ces cris dans la colline !

Le Père Alain

Qu'y a-t-il ? Voici un homme qui semble fou.

Lena (*reconnaissant son père*)

Oh ! Jésus ! Gaud ! mon père !

DIVIZ XI

(Ar memez re).

Tual (*Tual o ton, kazi zodet*)

Daonet! Me 'zo daonet!

Sell! Sell! Tremeur!!! Mabig?! Lezet 'ta eur paour kaez
Ha nan eus graet netra 'met chaka paourentez!
Tremeur! Me hen tou d'ac'h N'eo ket me! Me? Biskoaz!
Nan, Nan, Komor ec'h eo!! War ma lerc'h ezec'h c'hoaz!!
Daonet!... Me 'zo daonet!!!

An Tad Alan

Tual! Aman c'houi? Perag?
Daoust ha gwelet ho peuz eun darvoud kri bennag?

Lena (*d'he zad*)

Ma zad! Oh! laret d'imp! Doue 'n euz madelez!
Bezeta fianz, ma zad! Laret d'imp hoc'h enkreiz.

An Tad Alan

Aman, Tual, kredet, nan euz 'met mignoned
Laret d'imp 'ta!... Tremeur?

SCÈNE XI

Tual (*comme un homme qui a perdu la raison*)

Damné ! Je suis damné ?

Là ! là ! Trémeur ! mon enfant ! Laissez un pauvre hère
qui n'a jamais rien fait que périr de misère.
Trémeur ! Je vous le jure : ce n'est pas moi. Moi ? Jamais.
Non, non, c'est Comor... Vous me poursuivez encore...
Damné ! Je suis damné !

Le Père Alain

Tual ! Vous ici ? Pourquoi ?
Avez-vous donc vu quelque événement tragique ?

Lena (*à son père*)

Mon père, oh ! dites-nous. Dieu est miséricordieux.
Ayez confiance, mon père... Dites votre angoisse.

Le Père Alain

Ici, Tual, croyez-le, vous ne trouverez que des amis.
Dites-nous?... Trémeur?..

Tual

Tremeur am oa gwerzet!!...
Oh! ma merc'h, oh! Tudou, me 'zo daonet da viken!!...
'Man Tremeur war ma lerc'h, maro, hag e ben....
E ben a zoug 'n e zorn, hag a gerz hag a nij!!!
War ma lerc'h!!... Gwelet-an!! Ma zreid a stlij...
Mes me oar da viken ec'h an me d'an Ifern!!...
Oh! bevan pe mervel : evid-oun me na vern!!

Lena

Ma zad paour, bet kalon! Me ho ped, Tad Priol,
Konfortet e ine 'vit ma n'ei ket da goll.
Laouik! Demp hon daou ma glasfomp ni Tremeur ;
E wad skuilhet aman a dec'ho peb gwalleur.

Gaud

'N han 'Doue, bugale!!! Ha mar kavet Komor?!....

An daou vogel

Mar kavomp ar Roue ni dorro e fulor.

Tual

J'ai vendu Trémeur...
Oh... ma fille, oh . bonnes gens, je suis damné pour toujours.
Il porte sa tête entre ses mains, il marche, il vole,
Derrière moi... Voyez-le... Mes pieds se figent...
Je sais que pour toujours je descends en enfer. !!
Oh... vivre ou mourir ? Qu'importe pour moi. !!

Lena

Mon pauvre père, ayez confiance. Je vous en prie, Père Prieur,
réconfortez son âme pour qu'elle ne se perde pas.
Laouik... Allons tous deux à la recherche de Trémeur ;
son sang répandu ici doit nous garder du malheur.

Gaud

Au nom de Dieu, mes enfants... Et si vous rencontrez Comor ?

Les deux enfants

Si nous rencontrons le Roi nous apaiserons sa colère.

An Tad (d'an holl vugale)

Et bugale zantel!!!

Tual

Lena, me 'zo daonet!!

Lena (d'he zad)

Gant gwad ar Verzerien a ve dichadennet
Ma zad, ar c'halonou, ha torret peb hual.

An Tad Alan (da Lena)

Tremeur, mar am c'hredet, a ziframmou Tual!
(Gant eur zin an Tad a ra d'ar vugale tec'hel. Mes
Komor a digoue.... Ar vugale a chom).

DIVIZ XII

(Ar memez re).

Komor (Eur foll fuloret)

Ha n'hellan me tec'hel euz pred an Ankou ze!!
Malloz! Malloz d'euz vro hag a vag zorserien!
Daoust ha ma c'hleze dir 've bet togn he laonen?....

Le Père (aux enfants)

Allez mes enfants.

Tual

Je suis damné...

Lena (à son père)

Le sang des martyrs délivre
mon père, les cœurs et brise toutes chaînes.

Le Père Alain (à Lena)

Trémeur, croyez-moi, sauvera Tual.

(Le Père fait signe aux enfants de sortir. Mais voici Comor...
les enfants restent)

SCÈNE XII

Les mêmes, Comor (un fou furieux)

Et je ne pourrais fuir la vue de cet Ankou...
Malédiction... Malheur au pays qui nourrit des sorciers.
La lame de mon glaive était-elle donc ébréchée ?

A drenv, Tremeur, pe c'hoaz me zispenno garo!!
Daoust ha 'rag eur bugel a grenfe ar maro?
(*En eur welet an dud hag an Tad*)
Piou oc'h c'houi diaoulou?

An Tad Alan

Ni eo justis Doue!!

Gaud

Me eo c'hoar Trefina!

Laouik

Ha me he mab ive!

Komor

Malloz! Malloz warnoc'h!

DIVIZ XIII

(Ar memez re).

EUZEN (*oc'h arruout gant gouerien all*)

Euzen

Ha malloz war Gomor!!

Ah! me ho kavo, treitour!! Diwar douar Arvor,

Arrière, Trémeur, ou bien je donnerai des coups plus terribles.
Est-ce que la mort tremblerait devant un enfant?

(*Apercevant les gens et le Père*)

Qui êtes-vous, démons?

Le père Alain

Nous sommes la justice de Dieu.

Gaud

Je suis la sœur de Tréfina.

Laouik

Et moi son fils aussi.

Komor (*qui va s'élancer sur eux*)

Malédiction... Malheur à vous.

SCÈNE XIII

Les mêmes... Euzen et des paysans

Euzen

et malheur à Gomor...

Ah... je te trouve, traître... de notre terre d'Arvor,

Gant bezier-horz dêro 've skarzet ar bleizi!!
Met hon dêro 'vreinfe mar stok d'hoc'h izili!!!
Gant eur var!...
(*zevel a ra e var. — An Tad a grog 'n e vrec'h*).

Komor

Piou oc'h c'houi divergont, chaker mez?
Souzet! Pe c'houi zanto ma c'hleze hag e fouez.
(*An Tad a harz anan d'e dro*).

Euzen

Souz dirag-oc'h? Biken!

An Tad Alan

Euzen! eur gir hepken!

Komor!! Selaouet : Ho torfed divezan
An eus karget dreist gor justis reiz ho Toue!

Komor

Piou oc'h c'houi, manac'h? N'eo ket me ho Roue?!

An Tad Alan

Na me, na den aman nan anzavo 'vit mestr

c'est avec des bâtons noueux que l'on chasse les loups.
Mais notre chêne pourrirait s'il touchait ta carcasse.
C'est avec cette houe... (*Il lève sa houe... le Père l'arrête*).

Komor

Qui es-tu, vaurien, mangeur de glands?
(*Il va frapper... le Père l'arrête*).

Euzen

Reculer devant toi? Jamais.

Le Père Alain

Euzen, un seul mot.

Komor, écoutez : votre dernier crime
fait déborder aujourd'hui la justice de votre Dieu.

Komor

Qui êtes-vous, moine? N'est-ce pas moi votre Roi?

Le Père Alain

Ni moi, ni personne, ne saurons jamais reconnaître pour roi

Eun den a nac'h e gir! Ha raktal ni zo prest
Da stourm bet' ar maro evit difen hon gwir.
Ni ho nac'h da viken rag hon bruchedou dir
A verv ennê hirie gwad hon Roue Tremeur.

An holl

Hou! Hou! warnoc'h, Komor!

Komor (*spontet*)

An Ifern dirollet ?!!

Tual

Ia, Hou! warnoc'h Komor! Allaz! C'houi 'peuz kollet
Gant ho balc'haj direiz hag ho komzou melus
Kalon eur breizad paour a zo bet re gredus!
Tual ho nac'h ive!

Komor

Gwasan trubarderez!!

Gaud

Trubard, c'houi, pried foll, ha tad a galon gwe!
Dirag ma daoulagad diou wech a nac'het le :

un homme qui renie sa parole ? Et nous sommes prêts
à lutter jusqu'à la mort pour défendre notre droit.
Nous vous renions pour toujours ; nos poitrines d'acier
s'enflamment aujourd'hui du sang de notre roi Trémeur.

Tous

Hou, hou, hou... Comor.

Comor (*épouvanté*)

L'enfer déchaîné...

Tual

Oni, hou, hou. Comor... Hélas, vous avez perdu
par vos forfanteries et vos paroles mielleuses
le cœur d'un pauvre breton qui fut trop crédule.
Tual aussi vous renie...

Comor

Honteuse trahison...

Gaud

C'est vous le traître, époux maudit et père sans cœur.
Deux fois, sous mes yeux, vous fûtes parjure :

Gwad ar vam, gwad ar mab 'peuz skuilhet war ma fenn.
Trubard! Kerne, heuget, a zav da 'n em zifenn!

Komor

'C'hanta, Kerne, zavet! Me zisfi ho fulor ,
Deut holl! — na grenan ket! — ha c'houi 'gavo Komor
'Vel eur c'hurun spontus war dachen an Argad
Deut! menec'h, eskibien! Euz Arvor euz Argoad!!
Hag a vo gwelet prestik piou en Breiz a drec'ho!!
M'ho tisfi c'hoaz, Gweltas, En dro 'man m'ho mougo!!

Euzen

N'ankouaet ket, treitour e ma dreg ar menec'h
Holl nerz hon Breiz kristen ha n'anve ket an tec'h
Distoket euz hon Bro, amprevan miliget
Ha varc'hoaz, en Argad, me oar piou 'vo mouget.

Komor

Warc'hoaz 'n ho koajou dôn me ho têvo en tan.

Euzen

Breiz a vevo, Komor! C'houi rei ludu dindan!

Le sang de la mère et le sang du fils a coulé sur mon front.
Traître... La Cornouaille, écoeuvée, se lève pour se défendre.

Comor

Eh bien, Cornouaille, lève-toi... Je défie ta colère.
Venez tous — je ne tremble pas — Et vous trouverez Comor
comme un tonnerre terrible sur le champ du combat.
Venez, moines, évêques... de l'Arvor, de l'Argoad,
et l'on verra qui en Bretagne sera le vainqueur.
Je te défie encore, Gildas... Cette fois je t'étranglerai.

Euzen

N'oubliez pas, traître, que derrière les moines
se trouve toutes les forces de Breiz chrétienne qui ne reculent jamais.
Fuis notre sol, insecte maudit,
et demain, au combat, je sais qui sera étranglé.

Comor

Demain au milieu de vos forêts profondes, je vous brûlerai.

Euzen

Breiz vivra, Comor... sur vos cendres elle vivra.

An Tad Alan

Tec'het, Komor, tec'het!! Krenet rag ho Krouer
Ha bet sonj da viken! Ine Breiz ma vouger!

Komor

Ho Toue hag ho Sent m'ho tisfi holl!! Malloz!!
(*Goude e valloz ec'h a e-maez*)

Euzen

Mignoned ha c'houi holl, nan eus ken da repoz
Hon Roue foll ha kri, hen gwelet mad a ret,
Gant hon fe, hon frankis, hon bue, koulz laret
Na ra nemet gouzil dindan e dreid lorc'hus.
Warc'hoaz en Argad ni a vo didrec'hus,
Rag hon Breiz na c'houl ket e teufe an estren
Prenet gant eun trubard d'hon stlijan gant chaden.
Piou e teu d'an harlu?

An holl

Bevet Breiz! Beteg mervel!!

Le Père Alain

Fuyez, Comor, fuyez... Tremblez devant votre créateur
et souvenez-vous toujours que l'âme de Breiz ne s'étouffe pas.

Comor

Votre Dieu et vos saints, je les défie tous... Malédiction...
(*Il sort sous les huées*).

Euzen

Mes amis, il n'y a plus de repos pour nous :
notre roi cruel et fou, vous le voyez bien,
de notre foi, de notre liberté, de notre vie, de tout enfin,
fait une litière sous ses pieds orgueilleux.
Demain, au combat, nous serons invincibles,
car notre Breiz ne veut pas que vienne l'étranger
acheté par un traître, pour nous enchaîner.
Qui me suit au combat ?

Tous les paysans

Vive Breiz... jusqu'à la mort.

Euzen

Gwad Treneur skuilhet war hon douar zantel
A zav out-hi 'n hon c'hreiz krenvoc'h fe ha nerz târ!
Tad Alan, ni ec'h a....
(*mont a ra evit mont kuit gant e dud pa 'n em gav
eur vaouez*).

DIVIZ XIV

Memez re hag eur Vaouez (BERHET)

Berhet

Oh! tudou, 'barz ar Vouster,
Petra 'ta e c'hoarve?... Eur burzud 'm eus gwelet!!

Lena

Laret d'imp 'ta, Berhet!

Berhet

Eur bugel dibennet
Gantan 'tre e daou zorn, trempet ru 'barz ar gwad,
E bennig paour distag, hag a zelle beo mad,
O vont 'hed ar wazik du-hont barz ar zaonen.

Euzen

Le sang de Tréneur répandu sur notre sainte terre
fait vibrer dans nos cœurs un courage et une foi plus vive.
Père Alain, nous allons...

(*Berhet rentre*).

SCÈNE XIV

Les mêmes... une femme

Berhet

Oh... bonnes gens, au Moustoir
qu'arrive-t-il donc?... J'ai vu un miracle.

Lena

Dites-nous donc, Berhet ?

Berhet

Un enfant, sans tête,
portant dans ses deux mains rougies de sang
sa petite tête détachée et qui avait des yeux vivants.
Il allait le long du ruisseau là-bas dans la vallée.

Treseg tu ar zav-heol 'n eur c'heul ar winojen.
Ec'h a betek Rostren war zu kastel Finans!!!

An holl

Tremeur!!

Lena

Ia, Tremeur ec'h eo! Mont a ra ,mechans
Da gât e vam Trefin beret 'ribl ar Sulon.

An Tad Alan

Ha 'peuz ket gwelet, Berhet, o vont gant ar spouron
Eur marc'hek ha noblans?

Berhe

War zu an hanter-noz

Me a glev e tabud.... Met deut oun aratoz
Treseg ar manati evit klevet kêlo!
Eur zeblant, marvad! Brezel an em gavo?
Pe reveuls? Pe bosen?.... Doue 'zo bet aman!!

vers le levant, en suivant le sentier
qui mène à Rostrenen, vers Castel Finans.

Tous

Trémeur.

Lena

Oui, c'est Trémeur. Il va, je pense,
rejoindre sa mère, Tréfine, enterrée sur les bords du Sulon.

Le Père Alain

Et vous n'avez pas vu, Berhet, courir, épouvanté,
un chevalier avec ses nobles?

Berhet

Du côté du couchant

j'ai entendu du bruit... Mais je suis venu tout droit
vers le monastère pour avoir des nouvelles.
Un intersigne, sans doute? Y aura-t-il la guerre?
Ou une révolution? Ou la peste? Dieu a passé ici.

Euzen

Hon Roue 'zo maro, Berhet, 'met en hon Breiz vihan
Pa skuilher gwad hon Zent a grenva hon c'halon.
Hon gwir Roue Tremeur, mab Trefina zantel,
A zo bet dibennet gant e dad, er Roc'hel!
Et da laret d'an holl, d'an dud a galon vad!
Ec'h eo zavet hon brec'h hirie 'vit an Argad!
Ni a zo heug ha skuiz dindan eur yeo iskiz....
Laret d'an holl zével da brenan ho frankiz.

Tual

Oh! gwir eo! Rag breman e tigor ma spered!
Me m euz gwerzet Tremeur, Roue ar Vretoned
Pardon! Pardon! d'eun den a zo bet eur Judas,
Gwasoc'h evit Komor!

Euzen (*en eur diskwel anan d'ar re-all*)

Eun treitour 'n em zilas

En hon zouez ni. Breizis, arog mont d'ar Argad
Evit pourchas Komor diwar bro an Argoad
E fell d'imp chadenni e vevelien heuzus!!
Tual, d'ac'h ar maro!!

Euzen

Notre roi est mort, Berhet... en notre petite Bretagne
si le sang de nos saints coule, nos cœurs deviennent plus forts.
Notre vrai roi, Trémeur, le fils de sainte Tréfine,
a été décapité par son père au Roc'hel.
Allez dire à tous, à tous les gens de cœur,
que nous levons aujourd'hui le bras pour le combat.
Nous sommes las et écoeürés de subir un joug honteux :
dites à tous qu'ils se lèvent pour acheter leur liberté.

Tual (*dominant sa terreur*)

Oui, c'est vrai... Maintenant, mes yeux s'ouvrent.
J'avais vendu Trémeur, le roi des Bretons.
Pardon, pardon à un homme qui fut un Judas,
plus Judas que Comor.

Euzen (*le montrant à tous*)

Un traître se glissa

parmi nous. Bretons, avant de partir à la bataille
sur les talons de Comor, pour en délivrer l'Argoad,
il nous faut enchaîner ses honteux valets.
Tual à mort...

Lena

Euzen bet truezus!
Ma zad eo! Ha warnoun 'n euz redet gwad Tremeur.

An Tad Alan

Gant peden Lenaik, zelaouet mad, ma breur,
Me lar peden Jezus a c'houl ive pardon
'Vit ar paour touellet ha na oare ziwaz
Petra re pa stage e Zalver war ar groaz.

Gaud

Ia! Euzen! 'Vel en prad Kerzebazik du-hont
Na wellomp dirag-omp 'met an deiou da zont
Ma kuntuilfomp bleuniou temzet gant gwad ar zent
Breizis kristen ha têt hag a viro ho bro,
Disparl hag en frankis!

Euzen

Gaudik! me bardono!

Tual

Oh! Kalon eur Breizad!! Tad Alan, er Vouster

Lena (se jetant à genoux)

Euzen, ayez pitié.
C'est mon père... Et sur moi a coulé le sang de Trémeur.

Le père Alain

A la prière de Lena, écoutez-moi, mon frère,
je joins la prière de Jésus qui demande pardon
pour le malheureux trompé qui ne savait pas, hélas,
ce qu'il faisait quand il attachait son Sauveur sur la croix.

Gaud

Oui, Euzen... comme au pré de Kersébasig, là-bas,
ne regardons plus que les jours à venir
où nous cueillerons des fleurs nées du sang des martyrs,
des bretons chrétiens et forts qui garderont leur patrie
en toute sa liberté.

Euzen

Gaudik, je pardonnerais.

Tual (à genoux)

Oh... le cœur d'un Breton... Père Alain, au monastère

Me 'n em guz da viken! Kemeret eur pec'her
Hag a rei ganac'h holl peden ha pinijen,
Evit ma viro Breiz da viken ar vammem
Euz an dud kalonek hag a vo nerz hon bro!

An Tad Alan

Gant nerz ho pedenno, Tual, c'houi a breno
Evidoc'h ar pardon ha 'vit Breiz ar frankiz.

Laouik

Tad Alan, gant ma zad, me heuilho Kerneviz
Beteg lezenn ar vro 'vit ar stourmad ive!

Gaud

Laouik, hag a lezfet o mam, ken didrue?!!....

An Tad Alan

Nan, Laouik, rag ar vro a fell d'ei eun haden
A Vretoned feal, goude ar stourmaden.
Chomet 'ta da grenvât gant hoc'h holl mignoned
Ho kalon hag ho nerz!

je m'enferme à jamais. Recevez un pêcheur
qui joindra aux vôtres ses prières et ses jeûnes
pour que Breiz garde toujours la race
de gens de cœur qui feront sa force.

Le Père Alain

A force de prières, Tual, vous achèterez
pour vous le pardon et pour Breiz la liberté.

Laouik

Père Alain, avec mon père, je suivrai les Cornouaillais
jusqu'à la frontière pour le combat.

Gaud

Laouik aurez-vous le cœur de laisser ainsi votre mère ?

Le Père Alain

Non, Laouik, le pays a besoin d'une pépinière
de Bretons fidèles, après le combat.
Restez ici : grandissez avec vos compagnons
en force et en vertu.

An holl vugale

Laouik, ganimp chomet!

Euzen

Laouik, ma mab! C'houi vo d'ho mam zouten tener!

Lena

Ha me ho merc'h, Gaudik.

Gaud

Ma 'm o ken a breder

Pa 'm euz c'hoaz bugale kristen mad da zevel

Hag a vo 'vel hon zent enor bro o c'havel.

Euzen! Kerzet dinec'h da zifenn frankis Breiz

Rag en bue ma bro me 'm euz spi grenv 'n em c'hreiz.

Euzen

Doue ganac'h, Gaudik! Tad zantel, ho pennoz!

Ha ni Breiziz dispont, breman kuit a repos

Skubomp an holl estren 'vel pell diwar hon leur,

Ma chomo Arvorig douar hon zant Tremeur.

ROC'HLANN

Tous les enfants

Oui, Laouik, restez avec nous.

Euzen

Laouik, mon fils... Vous serez pour votre mère un tendre soutien.

Lena

Et moi, votre fille, Gaudik.

Gaud

Je n'ai plus de crainte

Puisque j'ai encore des enfants chrétiens à élever,

j'en ferai des saints pour l'honneur de leur patrie.

Euzen, allez sans crainte défendre la liberté de Breiz,

j'ai en son avenir un espoir immense.

Euzen

Dieu soit avec vous, Gaudik... Père saint, votre bénédiction.

Et nous, Bretons sans peur, désormais plus de repos.

Balayons l'étranger comme des fétus de notre sol.

Qu'Arvorig demeure toujours la terre de saint Trémeur.

ROC'HLANN.



Les Editions E. THOMAS
GUINGAMP





~~~~~  
**Les Editions E. THOMAS**  
**GUINGAMP**  
~~~~~